

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique

Option : didactique des langues-cultures

**L'impact du conte sur l'amélioration de la compétence
de la compréhension orale en classe de FLE**

**Cas des apprenants de la deuxième année moyenne (collège
d'Abbas Abdelkrim El-Alia)**

Dirigé par :
Dr. MOUSTIRI Zineb

Présenté et soutenu par :
OUCHENE Zineb

Année universitaire
2016 /2017

Remerciements

En préambule à ce mémoire, nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous a aidé et nous a donné la patience et le courage durant ces longues années d'études et la force d'accomplir ce modeste travail .Toute ma gratitude à ma directrice de recherche Madame MOUSTIRI Zineb qui a bien voulu m'encadrer, avec ses conseils et ses orientations qui m'ont permis d'enrichir et de finir cette humble recherche. Nos vifs remerciements également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Dédicace

je dédie ce travail à : la mémoire de mon père ;

Ma chère mère mon amour et mon espoir ;

*Mes chers frères et sœurs source de mon
bonheur ;*

*Mes adorables neveux et nièces : Asma ;
Ahmed Toufik ; Islam ; Amine ; Anas ;*

Douaa et Meriem.

Mes amis et collègues Mes proches

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	08
CHAPITRE I : la compréhension orale au cœur de l'enseignement- apprentissage du FLE.....	11
Introduction.....	12
I-1 Définition de la compréhension orale.....	12
I-2 L'enseignement de la compréhension orale en classe de langues.....	13
I-3 La compréhension et la communication : relation de complémentarité.....	14
I-4 La perception auditive.....	15
I-5 Les types de discours.....	16
I-6 Les stratégies générales de la compréhension orale.....	17
1) Les stratégies avant l'écoute.....	17
2) Les stratégies pendant l'écoute.....	18
3) Les stratégies après l'écoute.....	20
I-7 Les objectifs d'écoute.....	20
I-8 Les types d'exercices en compréhension orale en classe de FLE.....	21
I-9 Les objectifs de la compréhension orale.....	22
I-10 L'outil pédagogique (définition).....	22
I-11 Les différents outils pédagogiques pour enseigner la compréhension orale en classe de langue.....	23
- L'image.....	23
- La chanson.....	23
- La vidéo.....	24
- Les jeux ludiques.....	24
- Les pièces de théâtre.....	24
- Le conte : un des outils pédagogiques les plus indispensables pour améliorer la compréhension orale.....	24
Conclusion.....	25
CHAPITRE II : le conte : moyen permettant de mettre en place un Enseignement- Apprentissage de la compréhension orale en classe de langue.....	25
Introduction.....	26
II-1 Le conte : concepts et définitions.....	26
II-2 Les principaux types du conte avec des exemples :	27

-Les contes merveilleux (exemples).....	27
-Les contes facétieux ou comiques (exemples).....	27
-Les contes en randonnées (exemples).....	28
-Les contes d'animaux (exemples).....	28
-Les contes modernes (exemples).....	28
II-3 Les caractéristiques du conte.....	
II-4 La structure générale du conte.....	30
II-5 Le conte en situation de communication plus efficace.....	30
II-6 Les objectifs généraux et pédagogiques du conte en classe de FLE.....	31
II-7 Le conte : moyen pédagogique au service de la compréhension orale en classe de FLE.....	32
Conclusion.....	33
CHAPITRE III : l'expérimentation.....	33
Introduction.....	34
a) L'environnement de l'étude.....	34
-L'établissement.....	34
-Le groupe cible.....	35
-Le groupe expérimental.....	35
-Justification du choix du niveau.....	35
b) Le déroulement de l'expérimentation.....	36
Séance 1 : Diagnostic des connaissances initiales des élèves	36
Séance 2 : le premier conte : la petite fille aux allumettes : Hans Christian Anderson	38
La compréhension de l'oral.....	38
1- La première écoute (phase de compréhension globale).....	38
2- La deuxième écoute (phase de compréhension détaillée).....	39
3- La troisième écoute (phase de l'expression orale).....	41
Séance 3 : Le deuxième conte : Cendrillon : Charles Perrault.....	42
La compréhension de l'oral.....	42
1- La première écoute (phase de compréhension globale).....	42
2- La deuxième écoute (phase de compréhension détaillée).....	43
3- La troisième écoute (phase de l'expression orale).....	45
L'ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS.....	45
Le diagnostic des connaissances initiales des élèves	45

La compréhension de l'oral.....	45
Le premier conte : la petite fille aux allumettes (Hans Christian Anderson)	46
1- La première écoute (phase de compréhension globale).....	46
2- La deuxième écoute (phase de compréhension détaillée).....	47
3- La troisième écoute (phase de l'expression orale).....	49
Le deuxième conte : Cendrillon (Charles Perrault)	50
1- La première écoute (phase de compréhension globale)	50
2- La deuxième écoute (phase de compréhension détaillée)	51
3- La troisième écoute (phase de l'expression orale)	53
Conclusion.....	54
CONCLUSION GENERALE.....	55
Références bibliographiques.....	
Annexe	
Résumé	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Notre thème s'inscrit dans le domaine vaste de la didactique des langues étrangères, car apprendre une langue étrangère aujourd'hui est devenu une nécessité pour arriver à la communication, et sa maîtrise mène tous les élèves vers une ouverture sur le monde. Et le conte est un support qui aide à apprendre une langue étrangère, il éveille la curiosité des élèves et leur donne le désir d'apprendre « *le conte s'est trouvé maintenant de nouveaux lieux écoles ; hôpitaux ; bibliothèques ; cafés ; salons de particuliers ...* »¹

Le conte est un moyen didactique exceptionnel qui contribue d'une manière positive en aidant les apprenants à l'apprentissage d'une langue étrangère (le cas de Français langue étrangère), c'est un moyen de motivation qui est considéré comme un atout pour l'oral, car il exprime la tradition orale, et ceci est affirmé par Françoise Tsoungui « *le conte, est avant tout un texte oral, émanant non pas d'un créateur unique, mais d'une collectivité* »².

Ce support pédagogique joue un rôle très important, car il raconte des faits imaginaires avec des personnages fictifs, et chaque conte en général a un début attrayant et une fin différente suivie par une morale. Le conte incite les élèves à être plus motivés par l'appropriation des discours à l'oral dans la classe, il les mène vers une situation de compréhension et de communication tout à fait orale. car les activités de la compréhension de l'oral, sont un très bon moyen pour commencer un cours de FLE, et surtout dans le cas du conte. , Quant il y a cette activité de l'écoute, elle serait une étape très intéressante en menant les élèves vers la compréhension orale, puis vers l'expression orale.

Le conte représente l'une des premières rencontres entre un apprenant et la langue, c'est une boîte à outils qui est vraiment riche et qui peut offrir aux apprenants des pistes d'apprentissage intéressantes.

Dans notre humble recherche, nous aborderons l'exploitation du conte en classe de FLE, en tant que support pédagogique servant à développer des

¹ BETTELHEIM, Bruno « *Psychanalyse des contes de fées* », Robert Laffont français, Paris, 1976, P 120

² TSOUNGUI Françoise, *le conte de la tradition africaine dans la classe du français*, CILF-Edicef, Paris, 1986, p.125

apprentissages chez les élèves du collège, nous observons donc un domaine précis de la didactique celui de la compréhension de l'oral à travers la pratique du conte.

Après une grande expérience dans notre parcours scolaire et après des années d'études dans tous les niveaux :primaire ;collège ;secondaire ; et universitaire, nous avons constaté que l'intégration du conte (ce texte littéraire)en classe de FLE, traite le problème de la situation de démotivation des apprenants ,en les amenant vers une situation plus motivante, car le conte est très aimable chez tous les enfants dès leur enfance donc, l'exploitation de ce moyen en classe de FLE motive leur interaction par l'activité de l'écoute qui leur permet de recevoir les différentes connaissances et de réagir en classe .Notre constatation en général tourne autour de l'importance de l'exploitation du conte en classe de FLE pour améliorer la compréhension de l'oral chez les élèves .

A partir de ce postulat, nous nous posons la problématique suivante : En quoi le conte peut-il aider les apprenants à mieux comprendre à l'oral ?

Pour mener à bien cette recherche, nous avons formulé des hypothèses qui sont des réponses probables à notre question de recherche :

1. Le conte permettrait à l'apprenant d'atteindre un niveau plus élevé : de développer son langage ; son vocabulaire et aussi, d'arriver à mieux comprendre et à mieux s'exprimer à l'oral en français.
2. Le conte activerait chez l'apprenant la faculté de l'écoute et favoriserait chez lui la culture de la communication, en donnant le goût pour l'apprentissage d'une langue étrangère à travers ses personnages et ses événements imaginaires et attractifs.

Pour l'objectif de ce travail de recherche, nous tenterons de démontrer le rôle du conte dans l'amélioration de la compétence de compréhension de l'oral en classe de FLE, et sa contribution pour la réussite du processus de l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Pour mener notre expérimentation , nous avons choisi les apprenants de la deuxième année moyenne, collège d'Abbas Abdelkrim El-Alia, nous avons opté pour une méthode expérimentale, où nous avons proposé deux contes sur lesquels nous avons travaillé les activités de la compréhension orale(la petite fille aux allumettes

d'Anderson et Cendrillon de Charles Perrault). Ces deux contes sont très connus dans le monde entier, ensuite, nous avons proposé une grille d'évaluation de la compréhension orale que nous avons analysé après.

Pour réaliser notre travail, nous l'avons divisé en trois chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : « La compréhension orale au cœur de l'enseignement-Apprentissage du FLE », nous avons expliqué tout d'abord ce qu'est la compréhension orale, ensuite, nous sommes attachés à la place de l'écoute dans la compréhension orale, et pour finir, nous avons parlé des supports à utiliser pour la compréhension orale.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule « Le conte : moyen permettant de mettre en place un enseignement-apprentissage de la compréhension orale en classe de langue », nous avons abordé le conte avec toutes ses caractéristiques et son rôle dans la compréhension orale dans la classe de FLE.

Dans le troisième chapitre, nous avons évoqué notre expérimentation sur terrain. Pour cette étape c'est la présentation de la démarche méthodologique suivie pour recueillir et traiter les informations et les données collectées. , D'abord, nous allons présenter l'établissement et le public que nous avons choisis, puis, rappeler les objectifs de l'activité qui est mis en place, après, décrire le déroulement de l'expérimentation, et enfin, l'analyse des résultats obtenus.

PREMIER CHAPITRE I :

La compréhension orale au cœur de l'Enseignement / Apprentissage du FLE

Introduction

La compréhension orale est une compétence très indispensable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. C'est une activité qui joue un rôle primordial pour commencer un cours de français, car elle repose sur des opérations mentales complexes, et permet l'interaction et la communication dans la classe, elle implique aussi l'apprenant à écouter attentivement pour accéder au sens, soit par l'écoute de quelqu'un qui produit des énoncés à l'oral, tel que l'enseignant, ou par l'écoute d'un support audio (enregistrement) ou un support audio visuel (la vidéo). Et la compréhension de l'oral en général ne se limite pas par l'appropriation de la compétence linguistique, mais aussi la compétence communicative et culturelle.

I-1 Définition de la compréhension orale

Jean-Michel DUCROT : présente la compréhension orale comme suit :

« Compétence qui vise à acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies et la compréhension d'énoncés à l'oral(...) Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif exactement inverse. Il est question de former nos auditeurs à devenir plus surs d'eux. Plus autonomes »³

D'après cette citation, nous disons que l'enseignement de la compréhension de l'oral ne vise pas l'apprentissage de la phonétique ou la sémantique des mots seulement, mais aussi de former des apprenants auditeurs qui peuvent comprendre le message de manière autonome et efficace, en favorisant l'interaction des savoirs et des savoirs- faire requis pour développer telle ou telle compétence, comme l'affirme Louis Porcher, « La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique »⁴

³ DUCROT, Jean-Michel « cité par » BOUGROUZ, wahida : *la bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE* (Cas des élèves de la 3^{ème} A.P) : Sous la direction de Melle BOUARI. Halima 2013, 2014, P 32 (mémoire de Master)

⁴ Porcher L, *Le français langue étrangère*, Hachette Education, CNDP/ Ressources formation, 1995, p.45

Le dictionnaire de la didactique du FLE (Robert, 2008 ,42) explique que « *Dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc.* »⁵ Cette définition montre que la compréhension orale est basée beaucoup plus par l'accès au sens des énoncés à travers l'écoute, en revenant à C. Parpette (2008 :222) qui affirme que « *Le terme "Compréhension orale " recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement, l'accès au sens des énoncés* »⁶

En linguistique, la compréhension orale est une suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur essaye de donner des significations aux différents énoncés entendus, et pour comprendre un message oral, l'auditeur doit avoir des connaissances préalables dans les différents domaines : linguistiques, sociolinguistiques et socioculturelles. Dans ce cas il y a un contrat entre le système sensoriel auditif et la faculté discursive « *Il s'agira ...De prendre en considération le fait que la relation entre le langage et les langues est un objet qui fonctionne à la fois en compréhension et en extension* »⁷. Elle nous mène donc à réfléchir sur le sens de la parole, pour pouvoir répondre à une situation donnée.

D'après toutes ces définitions et dans un sens global, nous disons que la compréhension orale c'est la capacité et le pouvoir de comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

I-2 L'enseignement de la compréhension orale en classe de langue

La classe de langue étrangère, est un lieu où règne l'atmosphère de la communication, de l'interaction et d'échange d'idées entre l'enseignant et ses apprenants ou entre les apprenants eux-mêmes, c'est pour ça, on donne une grande importance à la compréhension, car c'est une étape qu'on ne peut pas négliger, et son

⁵ ROBERT, Jean Pierre. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Nouvelle édition revue et augmentée. Ed. Ophrys. (coll. L'essentiel français) P.42

⁶ PARPETTE, Chantal.(2008). « *De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : « une relation à interroger »* in les Cahiers de l'Acedle,n 5, Actes du colloque Acedle.p.219-232.(en ligne) URL<http://acedle.org/IMG/pdf/Parpette_Cah5-1.pdf>,consulté le 12 AVRIL 2017,21 :30

⁷ CULIOLI, Antoine, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Opération et interprétation, Ophrys, 1990, p.55

existence mène vers la réussite de ce processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Comprendre à l'oral est un processus conscient et volontaire entreprise par l'apprenant comme lecteur ou auditeur, ce dernier peut maîtriser certaines connaissances : linguistiques, culturelles et sémantiques.

Plusieurs recherches qui sont effectuées et qui ont démontré que c'est une compétence très importante pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

En général, on commence nécessairement par la compréhension avant la production ou l'expression, car la compréhension occupe la première étape pour entamer un cours de FLE, afin d'apprendre et de maîtriser une langue étrangère.

La compréhension orale suppose des structures linguistiques, du système phonologique, et aussi, les différentes règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication entre les apprenants. Elle est suivie donc par des facteurs extralinguistiques comme les mimiques, les gestes,...etc. Qui vont faciliter la tâche pour arriver à une compréhension bien saisie et bien fait.

Dans l'acquisition d'une langue étrangère, la compétence de la compréhension orale, joue un rôle primordial et indispensable dans la classe de langue, d'où vient l'importance d'introduire ce qu'on appelle une pédagogie d'écoute, cette activité qui aide pour apprivoiser l'oreille humaine et favoriser le temps d'acquisition et d'exposition à la langue étrangère avec ses différents types de discours.

I-3 La compréhension et la communication : relation de complémentarité

La communication orale est une compétence très nécessaire dans le processus de l'enseignement-Apprentissage du FLE. Elle favorise le développement de la conscience phonologique, syntaxique, et l'acquisition du vocabulaire et des différentes structures langagières sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire et communiquer en français. La communication orale active la réflexion de l'élève et l'engager dans un dialogue structuré qui l'aide à produire du sens, à approfondir sa compréhension et à acquérir de nouvelles perspectives.

L'interaction verbale mène les élèves à échanger pour donner de l'information, exprimer leurs émotions ou leurs sentiments, formuler des questions ou des

consignes, coopérer à un projet, résoudre des problèmes, tout en fournissant des efforts d'attention.

Il y a deux grandes catégories de stratégies de communication orale : les stratégies de prise de parole et les stratégies d'écoute. Elles constituent le fondement d'une bonne communication et d'une bonne compréhension orale.

. L'enseignement explicite des stratégies d'écoute et de prise de parole, aidant les élèves à devenir des auditeurs attentifs, ce qui favorise le développement de leurs connaissances et leur compréhension de la langue.

Enfin, la capacité de la compréhension ne peut plus être réalisée en dehors du champ de la communication, et les élèves doivent être en contact pour qu'ils puissent comprendre à l'oral.

I-4 La perception auditive

Pour un apprenant débutant, l'accès au sens de l'oral est une opération très difficile, c'est une situation qui exige ce qu'on appelle "la perception auditive" Cette dernière joue un rôle fondamental dans l'accès au sens et on ne peut percevoir que ce que l'on a appris à percevoir : elle évolue donc en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières.

Des approches peuvent être mises en place pour une pédagogie de l'écoute avec pour seul objectif « d'appivoiser l'oreille »⁸ des apprenants : la reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc., sont autant d'éléments qui ne se préoccupent pas vraiment du contenu informatif, mais permettent d'apprendre à entendre et à percevoir l'oral dans sa matérialité même. Cette étape, bien qu'elle soit conduite sans objectif véritable de compréhension, peut, cependant déjà révéler des éléments d'information non négligeables : un débutant, qui, après plusieurs "séances d'écoute "de bulletins d'informations radiophoniques enregistrés sur la même station, parvient à compter le nombre de titres qui seront développés par la suite, n'a plus l'oreille étrangère au système phonologique d'autant plus que ce type de document est un des plus difficiles à comprendre parmi les divers supports sonores. Toutes les activités qui favorisent les temps d'exposition à la langue étrangère, ainsi que les

⁸Lebre-Peytard M, *Décrire et découper la parole*2, BELC, 1982, p.136

exercices plus classiques de phonétiques éduquent l'oreille et contribue à une meilleure discrimination auditive. Mais, que ce soit pour l'oral comme pour l'écrit, le sens ne se trouve ni dans les sons, ni dans les lettres, ni dans les syllabes, ni dans les mots, mais résulte de leurs organisation et des liens que ces éléments instaurent entre eux : d'où la nécessité de mettre en place des "stratégies de compréhension" pour l'accès au sens ⁹

I-5 Les types de discours

" Pour la compréhension de l'oral, il est nécessaire de distinguer les situations de face à face aux indices contextuels très forts, dans lesquelles l'auditeur est impliqué directement, des situations sur lesquelles il n'a aucune prise, comme par exemple les enregistrements audio ou audiovisuels.

Dans la première catégorie, l'ancrage de la situation de la communication et la perception des variations intonatives contribuent bien évidemment à la construction de la compréhension globale, d'autres aides sont fournies par la dimension non verbale du message comme la gestuelle qui accompagne la parole et la possibilité du récepteur d'intervenir auprès du locuteur pour demander de répéter ses propos, etc.

. La seconde catégorie regroupe tous les documents sonores qui offrent un échantillonnage très varié des différents genres de discours que l'on retrouve notamment dans les diverses émissions radiophoniques ou télévisuelles : du discours oral spontané (conversation prise sur le vif ou débat) ou préparé (certaines interviews) à l'écrit oralisé (informations), voire même au discours écrit pour être lu ou entendu (conférences, récits, pièces de théâtre), l'éventail des types des discours est si vaste qu'il peut laisser l'enseignant perplexe quant à la sélection des documents à utiliser¹⁰

⁹ CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Pug, 2003, p 160

¹⁰ Ibid., p.161

I-6 Les stratégies générales de la compréhension orale

En général, il y'a trois stratégies de compréhension :¹¹

La première, consiste à attirer l'attention de l'apprenant sur la matière sonore en tant que telle (être attentif aux unités sonores qui se répètent de façon isolée ou non) et à la musique de la langue(les variations prosodiques)

La deuxième focalise l'attention de l'apprenant, pas seulement sur l'aspect auditif, mais aussi, sur l'aspect visuel de la prise de parole tel que les gestes, les mimiques, les regards, les postures...etc.

La troisième vise à observer les productions et les différentes interactions des locuteurs natifs dans des situations que l'apprenant est susceptible de rencontrer. Celui-ci est invité dès lors à « guetter » éventuellement à susciter, à repérer et à mémoriser les énoncés ou les expressions qu'il pourrait réutiliser dans des contextes similaires.

Les différentes stratégies de la compréhension sont communes à tous les niveaux, quel que soit le type de la longueur du document choisi, et mises en œuvre à trois moments distincts : avant écoute, durant l'écoute et après l'écoute.

1) Les stratégies avant l'écoute

Avant l'écoute d'un document audio ou vidéo, la première tâche que l'enseignant doit effectuer consiste à créer une atmosphère convenable et propice à l'écoute : il peut faire silence et par exemple, faire passer une musique douce qui annonce le commencement de l'activité et qui invite les apprenants à la disposition pour être à l'écoute.

Pour préparer les apprenants à «entrer » dans l'écoute, il est nécessaire de scénariser l'activité et appliquer les apprenants en leur donnant une tâche à réaliser.

Puis, remue méninges sur le thème permet aux apprenant d'anticiper le contenu du document et de réactiver le vocabulaire vu sur le thème ou d'en découvrir du nouveau vocabulaire par l'intervention des apprenants et de l'enseignant.

¹¹ FRANCOISE, Berdal-Masuy et Geneviève Briet « *Stratégies pour une écoute efficace* » in « Le français de demain : enjeux éducatifs et professionnels » colloque international 28-30 Octobre 2010 Sopfia, Université catholique de Louvain-la -Neuve Belgique pp.23-27,consulté le 13/4/2017,14 :30

Dans cette première étape, il est important de lire les listes de mots à haute voix et de s'assurer que les apprenants en connaissent bien la prononciation pour en faciliter le repérage lors de l'écoute.

Avant l'écoute, il est préférable de rappeler aux apprenants qu'il est important de continuer à écouter même quand ils butent sur des passages qu'ils ne comprennent pas et les encourager à développer, ainsi que Paul Cyr nomme de façon plus générale « *La tolérance à l'ambiguïté* » Soit le fait de « *Ne pas se sentir gêné, mal à l'aise ou menacé face à des informations vagues, incomplètes, fragmentaires, incertaines, inconsistantes, contraires ou apparemment contradictoires* »¹² (Cyr 1998)

2) Les stratégies pendant l'écoute

Il est important de signaler qu'à chaque intention d'écoute correspond une modalité d'écoute précise¹³ (Ferroukhi 2009 : 277).

Une écoute en mode veille : elle se déroule d'une manière inconsciente et elle ne vise pas la compréhension, mais être prêt à écouter activement lorsqu'un élément du discours est jugé pertinent ou bien un indice entendu qui peut attirer l'attention.

Une écoute globale (ou extensive) : découvrir les éléments pertinents du discours pour en dégager la signification générale.

Une écoute sélective : l'auditeur repère les moments où se trouvent les informations nécessaires qu'il cherche, et n'écoute que ces passages.

Une écoute détaillée (ou intensive) : comprendre au sens étymologique, prendre tous les éléments d'un extrait donné, d'une durée variable, et reconstituer mot à mot le document.

Une écoute réactive : utiliser ce qui est compris pour faire quelque chose (prendre des notes, confectionner un plat, utiliser un appareil, etc.). Ce type d'écoute se caractérise par sa complexité, car il combine deux opérations mentales : celle de "l'écoute" et celle de "l'action ou de l'interaction" par rapport à cette écoute.

¹² Cyr, P.1998. *Les stratégies d'apprentissage*. Paris : Cle international, P 53

¹³ FERROUKHI, k. 2009. « *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^e année moyenne en Algérie* » in Synergies, pp.273-280, consulté le 15/4/2017 ,18 :30

Ces différentes modalités seront mobilisées selon le type de document écouté et selon le but poursuivi par l'écoute.

La première écoute, l'attention des apprenants va être centrée sur :

- a) Le type de document : (publicité, film, annonce, reportage, interview, conférence, bulletin d'informations, etc)
- b) Les indices prosodiques pour un document audio (Nombre de voix, présence ou non du bruit, voix féminines ou masculines,...etc.)
- c) Les indices paralinguistiques pour un document vidéo (Lieux, moments de la journée, nombre de personne, gestes, mimiques, regards,...etc.)

Lors de cette écoute, on peut demander aux apprenants des informations sur la situation de communication (Qui ? quand ? ou ? quoi ? pourquoi ?)

Ces apprenants même, proposent des hypothèses provisoires, qu'ils vont vérifier et corriger lors de la deuxième écoute.

La deuxième écoute : elle contient des éléments de compréhension plus détaillés et qui se subdivise en deux étapes : Premièrement, on peut interroger les apprenants sur les mots qu'ils ont entendus ou non (les paronymes phonétiques). Cette exercice de discrimination auditive prépare les apprenants à entraîner leur oreille à une perception auditive plus précise. Deuxièmement, seulement l'enseignant introduit les questions qui portent sur une compréhension plus détaillée.

Pour cette étape, les apprenants peuvent travailler par deux, les uns et les autres captant des informations différentes, et pouvant confronter leurs réponses, et cette formule est la plus efficace et motivante par les apprenants qui s'entraident et n'ont pas le sentiment d'être jugé par leur enseignant.

La troisième écoute : on propose cette écoute pour le plaisir. Les apprenants ont bien travaillé le document et sont prêts à le redécouvrir dans la tension provoquée par la volonté de « Tout » comprendre.

3) Les stratégies après l'écoute

Dans cette dernière étape, l'apprenant est invité à s'interroger sur la validité de ses hypothèses initiales ou sur la nécessité de les réexaminer, il fait un bilan afin d'énoncer ce à quoi il veillera la prochaine fois pour améliorer sa performance (Ne pas stresser s'il bute sur des passages qu'il ne comprend pas, être plus calme, se concentrer sur la mémorisation des mots découverts par le remue méninges fait au début, ...etc.)

Pour que l'activité de la compréhension ait tout son sens, les apprenants peuvent réinvestir le thème soit par une production écrite soit par une production orale, pour contrôler leur accès à la compréhension ou au sens.

I-7 Les objectifs d'écoute

Carette (2001) distingue quatre intentions précises de l'écoute : « *écouter pour s'informer (connaître des faits, événements, idées, etc.) pour apprendre (analyser, rendre compte, etc.), se distraire (imaginer, avoir des émotions, du plaisir, etc) ou pour agir (prendre des notes, utiliser un appareil, cuisiner, faire un mouvement, réagir à des propos tenus, etc) »*¹⁴

Les objectifs d'écoute qu'Elisabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : « *écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger »*¹⁵.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens, et dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation des apprenants et de focaliser leur attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

¹⁴ CARETTE, E. 2001 « *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère* » in le français dans le monde. Recherche et application. Pp 128-132,

¹⁵ CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle, op.cit., p.162

I-8 Les types d'exercices en compréhension orale en classe de FLE

L'enseignant pendant la séance de compréhension avec ses élèves, et pour entraîner ses derniers aux différentes stratégies d'écoute, il fait recours aux exercices et aux tests propres à cette activité, il essaye de varier les supports pédagogiques qui vont faciliter la tâche, et les objectifs pour chaque activité choisi.

Chaque activité proposée aux apprenants a pour objectif de vérifier la compréhension. Cette dernière désigne la capacité et la possibilité d'accès au sens. La pratique de ces différents types d'exercices a un grand rôle pour l'accès au sens.

L'enseignant peut proposer à ses apprenants des exercices et des activités variés comme :

- a) Des questionnaires Vrai/Faux/Je ne sais pas
- b) Des questionnaires à choix multiple (QCM)
- c) Des tableaux à compléter
- d) Des exercices d'appariement
- e) Des exercices de classement
- f) Des questionnaires ouverts
- g) Des Questionnaires à réponses ouvertes et courtes(QROC)

Après la pratique de ces activités de type varié, l'enseignant évaluera la compréhension de ses apprenants à partir de leurs réponses, une bonne réponse signe d'une bonne compréhension et une fausse réponse signe d'une mauvaise compréhension de l'exercice donné.¹⁶

¹⁶ Ducrot- Sylla, Jean Michel. *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* (en ligne) <http://www.Edufle.net/L-Enseignement-de-la-compréhension> ? P .61-73 , consulté le 17/4/2017,17 :40

I-9 Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à¹⁷ :

- Faire acquérir à l'apprenant des stratégies d'écoute, et de la compréhension d'énoncés à l'oral.
- Former les élèves à devenir plus surs d'eux, plus autonome, et réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris.
- Les activités de compréhension orale vont aider les apprenants à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans leur apprentissage de la langue.
- Les apprenants seront capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différents de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux élèves à mieux comprendre les français natifs.
- En effet, les activités de compréhension orale aideront les apprenants à découvrir différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, reconnaître des sons, à repérer des mots clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails mais aussi reconnaître des structures grammaticales en contexte et de prendre des notes.

I-10 L'outil pédagogique

Définition de l'outil pédagogique

Un outil pédagogique est un support utilisé par l'enseignant devant ses apprenants pour faciliter l'apprentissage, c'est un facilitateur qui répond à un but fixé, et qui correspond à un public visé.

Il est aussi un moyen ou un ensemble de moyens utilisés par l'enseignant dans la classe pour faciliter le processus de l'Enseignement/Apprentissage du FLE.

¹⁷ Daniel Nunes Oliveira, *Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe de 9^{ème} et 10^{ème}* Au lycée ABILIO DUARTE DE PALMAREJO : réalités et perspectives, Université de Cap-Vert, Septembre 2010, PP43-44.

Il permet de faire passer des concepts parfois complexes d'une manière ludique, par exemple, les apprenants dans la classe de FLE parfois, ils seront face à des concepts difficiles à comprendre, chose qui pousse l'apprenant à utiliser un outil pédagogique (l'image par exemple) pour faciliter la compréhension de ces concepts.

L'outil pédagogique joue un rôle très important dans l'Enseignement/ Apprentissage du FLE, car il facilite la compréhension et l'apprentissage chez les apprenants ; aussi, améliorer le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

I-11 Les différents outils pédagogiques pour enseigner la compréhension orale en classe de langue

Les outils pédagogiques quel que soit leur nature : visuels, sonores ou textuels jouent un rôle primordial dans le processus de l'Enseignement/ Apprentissage du FLE, et parmi ces derniers on peut citer :

L'image :

L'image fait partie des outils pédagogiques utilisés pour l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle est certainement l'un des plus importants moyens qui contribue à l'apprentissage des langues, car grâce à l'image, nous pouvons expliquer le code de la langue en employant un autre code qui est visuel.

La place de l'image dans l'enseignement des langues a connu une évolution considérable et un renforcement de son usage.

Donc, l'utilisation de l'image a des fins pédagogiques comme support accompagnant

Le document sonore, son rôle est de faciliter la compréhension, elle permet aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les aider à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue.

La chanson

La chanson est un outil pédagogique de plaisir et de distraction, ses activités peuvent être un axe principal pour l'apprentissage d'une langue étrangère, mais aussi elles peuvent compléter autres formes d'exercices, elle exploite les différents volets de la langue à savoir la phonétique, le lexique et la syntaxe. La chanson reflète aussi la culture de la société et traduit l'identité, les traditions et les coutumes du peuple. Son

exploitation dans la classe de FLE permet d'améliorer la compréhension orale chez les élèves, c'est un moyen de motivation efficace et magnifique.

La vidéo

C'est un moyen de susciter chez les apprenants des réactions, en focalisant leur attention sur un support plus attractif. Son utilisation tout comme autre support suppose une variation des exercices, afin d'éviter la monotonie des élèves, c'est une technique relative aux images filmées qui aident à la compréhension orale chez les élèves en classe de FLE.

Les jeux ludiques

Le jeu est une activité indispensable pour l'enfant, il aide à développer ses capacités intellectuelles, et aussi à équilibrer son développement global, psychologique et cognitif.

Ce moyen pédagogique a pour but de dynamiser la classe de FLE, c'est un moyen de motivation permettant la compréhension des élèves.

Les pièces de théâtre

C'est un art de faire et de dire, qui permet aux élèves d'être bien plus ancré dans la réalité de la langue avec les jeux de rôle ou la simulation globale.

Les apprenants deviennent actifs au sein de leur apprentissage, grâce à la pratique de théâtre, où chaque élève joue un rôle différent de l'autre, chose qui développe chez lui la capacité de compréhension, de l'expression, de la mémorisation et aussi de prononciation. En effet cet art se caractérise par rapport les autres arts par le mouvement et la créativité des élèves en utilisant la langue qui est suivie par des gestes et des mimiques.

Le conte : un des outils pédagogiques les plus indispensables pour améliorer la compréhension orale chez les élèves :

Le conte est un support pédagogique qui participe fortement à l'enrichissement linguistique et culturel de l'apprenant, il est défini comme une histoire qui relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans des temps lointains, et les personnages sont fictifs.

Le conte est considéré comme le cher ami des enfants, car il les aide à imaginer, à être cultivés, et en plus à découvrir le monde qui les entoure.

La plupart des enfants aiment lire ou écouter des contes tel que : Blanche- neige, dame hiver, le vaillant petit tailleur, Cendrillon, le pêcheur et sa femme...etc.

Grace à l'importance du conte, Aujourd'hui, ce moyen pédagogique est exploité progressivement en classe de langue, il joue un rôle primordial pour développer chez les apprenants la compétence de compréhension, de l'expression et aussi de communication.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous disons que les activités de la compréhension orale jouent un rôle primordial dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, et la tâche de cette compétence n'est pas facile à apprendre ou à enseigner, car elle exige l'utilisation des supports et des stratégies pour permettre aux apprenants l'accès au sens facilement.

DEUXIEME CHAPITRE II :

**Le conte : moyen permettant de mettre en place
un Enseignement-Apprentissage de la
compréhension orale en classe de langue**

Introduction

L'amélioration de l'enseignement du français langue étrangère, ne trouve son succès et son efficacité que dans la variation des outils et supports pédagogiques, car ces derniers jouent un rôle très important pour entamer un cours de FLE, Pour cette raison, le conte fait partie des supports les plus importants qui pourraient largement contribuer à l'amélioration de cette démarche didactique.

II-1 Le conte : concepts et définitions

Michèle Simenson, dans son ouvrage, *Le conte populaire* cite le dictionnaire Le Petit Robert qui définit le conte comme : « *Tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants* »¹⁸ Cette définition correspond au sens moderne du mot conte, qui est un récit purement fictif, plein d'aventures et d'imagination.

Le Robert définit le conte comme « *un récit de faits, d'aventure imaginaires destiné à amuser ou à instruire en amusant* »¹⁹ Cette citation montre que le conte est moyen très proche de l'enfant et sa vie, car cet outil pédagogique se caractérise par sa proximité avec le monde merveilleux de l'enfant.

De même le dictionnaire de pédagogie et d'instruction souligne « *Toute la question c'est que ces contes nous enseignent une morale virile* »²⁰. Les contes véhiculent un savoir qui se transmet de génération qui aide à un enrichissement identitaire et culturel et l'ouverture sur le monde entier.

Le conte dans son sens global, qui est cité dans le manuel scolaire de la deuxième année moyenne est défini comme : "*le conte est une histoire, qui relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans des temps lointains. Les personnages sont fictifs*"²¹

¹⁸ Michèle Simenson, *Le conte populaire*, Paris, PUF, « littératures Modernes », 1984, p.9

¹⁹ Le Robert, Dictionnaire de français, Ed R. Le robert, Paris, 2005.P.22

²⁰ Nouveau dictionnaire de pédagogie et instruction primaire. F. buisson. Hachette, Paris, 1911,p.374

²¹ Sadouni-Madagh Anissa , Bouzelboudjen Halim, Leffad Zahra. Manuel de Français, 2^{ème} année Moyenne, 2011-2012, P10

II-2 Les principaux types du conte avec des exemples

1) Contes merveilleux ou contes de fée : ce qui inexpliquable de façon naturelle :

Ils commencent par une formule magique du type : Il était une fois, ne s'imposent pas de règles de vraisemblance : les animaux parlent, les objets ont des pouvoirs magiques (par exemple la boule de cristal, la baguette magique...). Ils sont peuplés de personnages stéréotypés : roi, reine, prince... Ils expriment les difficultés de la condition humaine : peur, désirs, espoirs. Orientés vers le triomphe du Héros, contiennent une morale ou un message.

Selon le dictionnaire de la littérature le conte merveilleux définit par sa popularité, son monde fictif Bordas *«Il est entièrement sous le signe de la facticité. Il suppose un "jeu" de la part de l'auditeur, qui peut sans trouble aucun feindre de prêter foi aux événements narrés, parce que le conte, sécrétant son espace, son temps, ses personnages propres, est entièrement coupé de la réalité –qu'il ne peut donc menacer. Loin d'être une marque de la crédulité populaire, il témoigne d'une grande sophistication »*²²

Exemples

- Cendrillon ; Perrault/ Grim.
- Le petit chaperon rouge : Perrault 1697/ Grim 1812
- Alice au pays des merveilles
- Hansel et Gretel de Grimm 1812
- La belle au bois dormant ; Perrault 1697/ les frères Grim 1812

2) Contes facétieux ou comiques : fonctionnent sur le registre de l'humour :

Ils mettent en scène un personnage choisi pour ses qualités de ruse et de malice qui joue un bon tour à un autre personnage choisi pour ses défauts (c'est un type de farce de moyen âge).

Exemples

- Les ruses de lièvres ; F Richard et A. Buguet 2006.
- Le roman de Renard ; C. Poslaniec et F. Crosat.
- Sagesse et malice de Nasreddine, le fou qui était sage de Jihwiche
- Petits contes de ruse et de malice ; Cécile Gagnon 1999.

²²BOURAYOU Abdel-Hamid, *les contes populaires algériens d'expression arabe*, in *Le conte de fée ou conte merveilleux, théories et définitions*, disponible sur: <http://www.contemania.com/comprendre/definitions.htm> [consulté le : 20/04/2017, 21 :20]

3) **Contes en randonnées, à formule, accumulation ou en chaîne :**

Les contes en randonnées ou contes en chaînes sont des enchaînements à la fois rigides et poétiques, qui après un périple, nous ramènent au point de départ afin que tout rentre dans l'ordre. Ils se caractérisent par leur forme répétitive qui procède de l'énumération : répétition et imprégnation des structures narratives aux contenus symboliques. C'est une initiation à la poésie du langage, à la richesse du vocabulaire, à la variété des structures grammaticales et narratives.

Exemples

- La cocotte tip tap top de Promeyrat Coline
- L'ogre gentlemen de Praline Gay Para
- La grosse faim de p'tit bonhomme de P. Deyle et C. Hudrisier
- Contes de randonnées E. Montelle et F. Moreu 2007.

4) **Contes d'animaux :**

Les animaux aussi jouent souvent un rôle très important dans les contes merveilleux, réalistes et facétieux, les personnages des animaux domestiques et des bêtes sauvages qui sont doués de la parole. Ils se comportent comme les êtres humains, tout en conservant certaines caractéristiques propres à leur animalité. La pensée animiste de l'enfant rend ces personnages très proches de nous, ce qui favorise l'adhésion à l'histoire et la possibilité d'identification.

Exemples

- Le chat botté de Perrault
- Le poussin et le chat de Praline Gay Para
- Les contes de loup Coppin 1998
- Des versions les trois petits cochons

5) **Contes modernes :**

C'est l'introduction du merveilleux dans un contexte moderne, ils sont attribués à un auteur unique et n'ont qu'une seule version. Les Personnages n'y sont pas stéréotypes, contrairement au merveilleux.

Exemples

- La petite fille aux allumettes ; Anderson
- La petite sirène ; Anderson
- Contes de Gay Para
- Le petit soldat de plomb ; Anderson

Il y a d'autres types de contes : les contes réalistes qui sont beaucoup plus proche de la réalité), les contes de sagesse, les contes religieux, les contes d'avertissement, les contes étiologiques ou contes explicatifs (contes de Pourquoi ? et comment ?)

II-3 Les caractéristiques du conte

- Le conte c'est un récit de fiction, d'imagination et de créativité, il se caractérise par son univers merveilleux et la présence des événements extraordinaires et surnaturels, par exemple : transformation de la fille en une belle et formidable princesse, la disparition du sapin de Noël...etc.
- Le conte commence généralement par une formule d'ouverture « Il était une fois, jadis, autrefois... » et se termine par une formule de clôture « enfin, finalement...etc », entre ces deux phases il y'a le déroulement des événements de l'histoire ou se succèdent les actions l'une après l'autre, ces dernières attirent l'attention des élèves en éveillant leur curiosité et leur intérêt envers cette histoire.
- Le conte permet aux enfants la découverte du monde et le survol dans l'imaginaire, il contribue à enrichir leur bagage linguistique, et développer leur compétence culturelle et communicative.
- Les personnages des contes se définissent selon les contextes et par leur fonction, selon les 31 fonctions définies par PROPP dans son ouvrage « *morphologie du conte* »²³, on distingue principalement :
 - a) **Le Héro(le sujet)** : celui qui réalise l'action.
 - b) **L'objet** : ce que le héros cherche à obtenir, ça peut être une chose comme ça peut être un personnage, ou encore un but à atteindre.
 - c) **L'aide (les adjuvants)** : ceux qui aident le héros.
 - d) **Les opposants (les méchants)** : personnages ou forces qui empêchent le héros dans sa quête. Par exemple : sorcières, ogres...etc.
 - e) **Le destinataire** : la force qui pousse le héros à agir.
 - f) **Le destinataire** : personne concrète ou morale pour qui le héros agit.

²³ PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte*, ED Seuil, Paris,1970

II-4 La structure générale du conte

- a) **La situation initiale** du conte : comprend une brève description physique et morale du héros ou de l'héroïne. On situe le lecteur dans le temps, le lieu et les circonstances. C'est à ce moment que le héros ou l'héroïne fait face à sa mission pour la première fois. Un conte commence souvent par le célèbre "Il était une fois..." ou encore "Il y a très longtemps...".
- b) **Le déroulement des événements** d'un conte(ou le développement) : comprend les divers obstacles à travers lesquels le héros ou l'héroïne doit passer. C'est dans cette partie de l'histoire qu'il ou elle rencontre ses alliés (amis ou aides) et ses opposants (ennemis ou "méchants").
- c) **La situation finale** du conte (ou conclusion) : comprend la réussite ou l'échec du héros ou de l'héroïne. C'est aussi à ce moment qu'on apprend la morale (ou la leçon) du conte. La fin est habituellement heureuse. L'histoire se termine souvent par une phrase classique telle que...et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

II-5 Le conte en situation de communication plus efficace

La littérature orale explique la relation entre le conte et la communication « *Le récit peut être considéré comme un discours, du moment qu'il s'inscrit dans un contexte particulier et que tout discours contient un message et que tout message présuppose une situation de communication* »²⁴

Le conte est un support pédagogique qui peut créer une situation de communication privilégiée, et dans cette situation, l'existence d'un conteur et d'un auditoire est nécessaire, le conteur transmet à son auditeur les différentes traditions de la société. Cette transmission succède d'une génération à une autre, et elle forme une communication entre ces générations, c'est pour ça, le conte a une valeur intéressante qui permet à l'enfant d'être en contact avec les autres et de rentrer dans la collectivité pour être plus social, en exploitant cette boîte à outils qui est riche et qui développe leurs imaginations et leurs connaissances.

²⁴ BOUDJELLAL, Amina, *Le conte à l'intersection du code écrit et de la tradition orale*, p.85
Université de Ouargla Algérie, N°4, disponible sur : [http:// synergies. Lib. Uoguelph. Ca/article/view/1458/2432](http://synergies.Lib.Uoguelph.Ca/article/view/1458/2432) ,consulté le 21/4/2017,18 :15

II-6 Les objectifs généraux et pédagogiques de l'exploitation du conte en classe de FLE ²⁵ :

OBJECTIFS GENERAUX :

Le conte par son image affective et reconnue représente un excellent outil de travail dans le cadre d'une pédagogie active et réaliste.

a) Pour l'Elève :

- Le Conte, parce qu'il est attractif, donne **le goût de l'écoute** à l'élève, quel que soit son âge.
- C'est un outil de travail favorisant la **concentration** et la **mémorisation** des apprenants en classe de langue.
- Il permet d'éveiller chez l'enfant de nouveaux centres d'intérêt et de lui offrir un autre chemin de réussite.
- Le conte merveilleux demande une grande exigence dans la construction de sa structure et oblige l'élève à rester vigilant.
- Il développe le désir et le plaisir d'écouter, de lire puis d'écrire.
- Il sensibilise également l'enfant à la richesse de son propre patrimoine culturel et lui inculque des références culturelles.

b) Pour l'Enseignant :

- Le conte est un outil de transfert de connaissances et un moyen original de communication avec les élèves.
- A la disposition de l'enseignant une palette de registres car le conteur a un répertoire universel.
- Avec l'enseignant, mise en place d'une méthode de travail permettant une création intéressante faite par des élèves motivés et intéressés.
- Pendant toute la durée du travail de création, l'enseignant peut prendre cette activité comme support pour tout le programme (dictée, rédaction, mathématiques mais aussi histoire, géographie et toute autre matière d'éveil).

²⁵ Elisa de MAURY, *Le conte outil pédagogique travail de création, d'écriture et d'oralité* proposé par Elisa De MAURY, conteuse, P.41 Courriel : elisa.demaury @ free.fr, site : www.elisademaury.com, consulté le 23/4/2017, 10 :20

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES :

Ecouter : permettre aux élèves de s'imprégner des mots, de leur poids, de leur beauté et de leur nécessité.

Analyser : sensibiliser les élèves à la structure des contes et à la nécessité de s'adapter à une grille de travail.

Mémoriser : apprendre à écouter puis être capable de restituer le cours du récit.

Créer : inventer un conte qui puisse être écrit et/ou raconté.

Respecter : encourager le travail en groupe et sensibiliser au respect de l'autre dans sa différence et son identité.

II-7 Le conte : moyen pédagogique au service de la compréhension orale en classe de FLE

Dans le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE, souvent, on exploite le conte qui est considéré comme une boîte à outils riche, dans la réalisation des différentes activités de la compréhension orale.

En classe de français langue étrangère, l'enseignant cherche à aider ses apprenants pour bien maîtriser cette langue, en se basant sur les deux niveaux : l'oral premièrement, car le conte vient d'une tradition purement orale, puis l'écrit qui assure et vérifie cet accès à la compréhension. Donc, la pratique des différentes activités de compréhension orale avec les élèves en se basant par le biais du conte va progressivement aider ces élèves à l'accès au sens, par ce qu'on appelle "La stratégie d'écoute". Cette dernière est divisée généralement en trois étapes :

La première écoute : aide les apprenants pour juste faire le point et reconnaître le type du support utilisé, dans cette étape, l'enseignant interroge ses apprenants par des questions simples de type (qui est le Héro de cette histoire? Ou se déroule l'histoire? A quel moment se déroule cette histoire?...) pour arriver à la compréhension globale de l'histoire, donc ils sont obligés de former quelques hypothèses en répondant à ces questions.

La deuxième écoute se caractérise par une forte compréhension et participation des apprenants par rapport à la première écoute, car les questions de cette étape sont plus détaillées et plus approfondies, elles touchent tous les dimensions et les

actions de l'histoire racontée, donc, essayer de vérifier les hypothèses supposées par les apprenants (le Héro de l'histoire c'est la petite fille aux allumettes, l'histoire se déroule dans la rue, au soir....etc).

La troisième écoute est la phase qui assure l'accès à la compréhension et au sens,

Ses questions poussent l'apprenant à s'exprimer oralement, pour dire tous qu'ils ont compris de cette histoire, car une bonne compréhension de l'histoire mène vers une bonne expression.

C'est pour cette raison, on donne une grande importance au conte, en l'exploitant dans la classe de langue pour améliorer la compréhension orale, puis, développer les différentes compétences :linguistiques , culturelles, communicatives...etc.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre qui tourne autour du conte et sa relation avec la compréhension orale en classe de FLE, nous disons que, chaque classe de français doit exploiter ce support pédagogique qui est toujours utile et efficace pour la maîtrise de la langue française linguistiquement et communicative ment. On peut dire donc que le conte joue un rôle très important dans la classe de FLE, et son exploitation reste intéressante pour faciliter l'apprentissage du FLE.

TROISIÈME CHAPITRE III :

L'expérimentation

Introduction

Popet et Roques (2000, p.18) jugent que « *la pratique du conte à l'école ne peut se limiter ni à la lecture, ni à la production d'écrits ; elle intègre désormais la dimension orale, fondamentale dans la transmission des contes* »²⁶ Cela traduit que le conte est un atout pour l'oral car il exprime une tradition parfaitement orale.

Notre expérimentation dans le dernier chapitre a une orientation purement pratique, elle a pour objet la présentation de la démarche méthodologique pour réaliser notre travail de recherche et pour recueillir et traiter les informations obtenues.

Nous commencerons ce chapitre par une simple présentation de l'établissement (le collège) et du public que nous avons choisis pour mener notre expérimentation. Ensuite, nous rappelons les objectifs de l'activité que nous allons pratiquer (les activités de la compréhension orale). Après, nous présenterons la description du déroulement de l'expérimentation, et vers la fin du même chapitre nous analyserons nos résultats obtenus dans notre recherche pour arriver aux objectifs visés.

a) l'environnement de l'étude

L'établissement

Pour mener notre expérimentation, nous avons choisi un collège qui se situe au niveau de la Wilaya de BISKRA, et plus précisément à El-Alia « collège d'Abbas Abdelkrim ». Notre choix de ce niveau moyen est très important, car les apprenants ou plutôt les adolescents ici, ils sont en train de se former physiquement et culturellement, et ils sont de toute façon disposés pour recevoir différentes connaissances, et spécialement les savoirs qui sont programmés dans leurs manuels scolaires (le cas de français langue étrangère).

²⁶POPET, Anne, ROQUES, Evelyne, *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Ed Retz, Paris, 2000.P.18

Le groupe cible

Dans notre travail de recherche, nous allons travailler avec les apprenants de la deuxième année moyenne, c'est une année très importante où se déroulera notre expérimentation, pour préparer les enfants à apprendre le français et qu'ils puissent maîtriser cette langue correctement, leur âge varie entre treize(13) et quatorze(14) ans.

Le groupe expérimental

Le groupe expérimental est l'échantillon de notre travail de recherche, c'est avec lui qu'on va réaliser notre expérimentation, il est hétérogène ; et composé de vingt (20) apprenants de la deuxième année moyenne, ce groupe expérimental contient les deux sexes : dix fille (10) et dix garçons (10).

Justification du choix du niveau

Pourquoi choisir ce niveau de la deuxième année moyenne ?

Notre choix de ce niveau de la deuxième année moyenne est justifié par les points suivants :

D'abord, le manuel scolaire de la deuxième année moyenne contient un projet dont le conte est un élément de motivation principal, chose qui va nous servir pour accomplir notre travail de recherche.

Ensuite, les apprenants dans cet âge sensible (âge d'adolescence) aiment beaucoup survoler dans l'imaginaire, par la lecture ou par l'écoute des contes, ils trouvent leur plaisir par la découverte du monde.

Enfin, les apprenants de la deuxième année moyenne, sont actifs et ils ont toute la disposition et la volonté de recevoir les nouvelles connaissances, pour profiter ces dernières dans leur vie quotidienne.

b) Le déroulement de l'expérimentation

L'expérimentation que nous allons mener dans notre travail de recherche s'étalera sur trois séances : 23, 25, 26 Avril 2017.

Séance 1 : Diagnostic des connaissances initiales des élèves (23 AVRIL 2017)

Cette séance durera une heure et demi. Dans cette étape l'enseignant fait une négociation ; un débat ; un échange d'idées avec ses apprenants autour du conte, sa définition, ses types, sa structure, son rôle, ...etc. en leur proposant des questions sur tout cela, pour évaluer leurs niveaux et leurs connaissances préalables, et pour les préparer aux activités qu'ils vont travailler après.

Les questions :

1-Aimez vous écouter vos grands-mères lorsqu'elles vous racontent quelques contes du passé ?

2-Que signifie le conte pour vous ?

3-Avez-vous des contes dans les bibliothèques de vos maisons ? Si oui citez quelques titres et quelques auteurs?

4-Quels sont les différents types du conte ?

5-Quel est le type le plus préféré chez vous ?

6-Souvent, est ce que vous aimez quelqu'un qui vous raconte ? Ou bien vous préférez écouter un support audio tel que la vidéo ?

7-Quels sont les contes les plus préférés chez vous ? Et pourquoi ?

8-Quelle est la structure d'un conte ?

9-Quels sont les caractéristiques du conte ?

10-Est-ce que l'usage du conte en classe, vous aide à mieux comprendre à l'oral ?

Nous clôturons la séance par la mise en évidence de différentes règles de fonctionnement pour la prochaine séance.

L'expérimentation proprement dite :

Cette phase est même composée de deux moments : (Séance 2 et séance 3)

Séance 2 (25 AVRIL 2017)

1-le premier conte : la petite fille aux allumettes (Hans Christian Anderson)

Compréhension de l'oral :

Du fait que la compétence de la compréhension de l'oral est basée sur l'effet de l'activité de l'écoute et ses moments mentionnés dans le premier chapitre, les objectifs d'écoute qu'Elisabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : *«écouter pour : entendre ; pour détecter ;pour sélectionner ;pour identifier ;pour connaître ;pour lever l'ambiguïté ;pour reformuler ; pour synthétiser ;pour faire ;pour juger »*(cité dans le premier chapitre)

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens .Dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

- **La pré-écoute :**

Cette étape met l'apprenant dans le bain, et développe chez lui les différentes stratégies qui lui permettront de faire le point et de préciser ce qu'il va apprendre, elle attire aussi son attention dans la classe, donc ; il devient intéressé et motivé .Cette pré-écoute va lui permet aussi de comprendre le contenu et d'émettre des hypothèses supposées.

L'enseignant pendant cette séance prépare ses apprenants à l'écoute il leur propose quelques activités qui les aident à comprendre le thème en introduisant un nouveau vocabulaire relatif au thème qui va être traité dans cette séance de compréhension.

Pour ce faire, nous proposerons les deux activités suivantes :

- **L'écoute :**

Pour cette étape, nous avons choisi deux contes : **la petite fille aux allumettes de Hans Christian Anderson et Cendrillon de Charles Perrault**

Notre choix de ces deux contes est justifié par le fait que le contenu de ces histoires est beau avec ses Héros qui sont très aimables par tous les enfants ou plutôt les apprenants, et ces contes existaient depuis longtemps, donc, ils accompagnaient les enfants dans leur vie parce qu'ils les avaient vu plusieurs fois comme dessins animés, c'est pour ça, ils possèdent une idée sur chacun de ces contes.

Nous débuterons notre travail par l'activité de la lecture des contes choisis, cette lecture doit être effectuée par un bon lecteur, à haute voix, il lit le conte d'une manière souple et expressive. Et dans une atmosphère calme et convenable, loin du bruit, nous demandons aux élèves d'écouter attentivement le conte et d'essayer de comprendre le sens de chaque histoire. Après cela, nous allons demander à nos élèves de répondre aux questions posées.

1) Le premier conte : la petite fille aux allumettes (Hans Christian Anderson)

1- La première écoute : (phase de compréhension globale)

Les questions :

1-ou se passe l'histoire ?

→ Elle se passe dans la rue.

2-A quel moment de la journée se déroule cette histoire ?

→ Elle se déroule en fin d'après midi ou en début de soirée car il commence à faire sombre.

3-Combien y a-t-il de personnages dans cette histoire ? Nommez-les ?

→ Il y a beaucoup de personnages : la petite fille aux allumettes ; le gamin ; son père ; l'oie en mouvement ; les passants de la rue ; sa grand-mère et enfin un sans cœur.

4-qui était le Héro ou l'Héroïne de cette histoire ?

→ C'était la petite fille aux allumettes.

5-que fait la petite fille dans la rue dans ce froid ?

→ Elle vend des boîtes d'allumettes.

6-Pourquoi n'a-t-elle pas encore vendue une seule boîte ?

→ Car tout le monde est affairé, et personne ne fait attention à elle.

7-Quel est le plat traditionnel de cette fête ?

→ Le plat traditionnel est l'oie rôtie.

L'objectif de cette première écoute est de mettre l'apprenant dans le bain et faire le point, et en plus, pousser cet apprenant à interagir avec l'histoire écoutée par lui.

2- La deuxième écoute (Phase de compréhension détaillée)

Cette phase se base sur la lecture du conte pour la deuxième fois par l'enseignant, et après, il posera des questions plus détaillées que les questions de la première écoute, pour accéder à une compréhension détaillée de l'histoire.

Les mêmes questions sont reportées sur la fiche d'évaluation (voir annexe), qui était mise à la disposition de l'enseignant observant sur laquelle il prendra note sur chaque question.

Les questions :

1-Pourquoi la petite fille allume t- elle une première allumette ?

→ Pour se réchauffer les doigts.

2-Où se trouve t- elle alors transportée ?

→ Elle se trouve transportée devant un grand poêle en fonte décoré d'ornements en cuivre.

3-Pourquoi, lorsqu'elle allume la deuxième allumette, croit-elle voir une belle table bien garnie avec l'oie rôtie ?

→ Parce qu'elle a très faim, et que c'est le plat traditionnel de cette fête.

4-Que croit-elle voir à la troisième allumette ?

→ Un arbre de Noël couvert de bougie et plein de cadeaux de tous côtés.

5-Que signifie pour elle, l'étoile qui se redescend vers la terre ?

→ Pour elle, cela signifie que quelqu'un va mourir.

6-qui lui avait expliqué ?

→ C'est sa grand-mère.

7-A la quatrième allumette, que demande la petite fille à sa grand- mère ?

→ Elle lui demande de rester avec elle ou bien de l'emporter.

8-Pourquoi brûle-t- elle ensuite toutes les allumettes ?

→ Elle les brûle toutes ensemble pour voir sa grand-mère le plus longtemps possible.

9-Où l'emmène alors sa grand-mère ?

→ Elle l'emmène devant le trône de Dieu.

10-qu'est ce que cela signifie ?

→ Cela signifie que la petite fille est morte.

11-Comment est-elle lorsque les passants la retrouvent ?

→ Elle est morte ; ses joues sont rouges et elle semble sourire.

12-Pourquoi souriait-elle ?

→ Elle souriait car elle était heureuse de retrouver sa grand-mère.

13-qu'est qu'un sans cœur ?

→ C'est quelqu'un qui n'éprouve pas de compassion.

14-qu'ignorent les passants qui pleurent sur l'enfant ?

→ Ils ignorent que, même si elle a bien souffert, elle est heureuse dans les bras de sa grand-mère.

15- Vrai ou faux :

-Au début du conte la petite fille était heureuse. Faux (elle était triste)

-La petite fille désire la richesse. Faux (elle désire une famille)

-L'histoire se déroule à la campagne. Faux (elle se déroule dans la ville)

-L'histoire se termine par la mort de la petite fille dans les bras de sa grand-mère.
Vrai

3) la troisième écoute (Phase d'expression orale) :

Dans cette phase, dont il y a une troisième lecture par l'enseignant, ce dernier demande à ses élèves de raconter l'histoire à leur manière, en respectant les trois moments de l'histoire :

(Situation initiale / déroulement des événements /situation finale).

-L'enseignant dans cette dernière phase peut poser les questions suivantes :

1. Quel est votre avis sur le personnage principal de cette histoire ? Et sa propre personnalité ?
2. Racontez l'histoire à votre manière ?
3. Quelle est la morale de l'histoire racontée ?

Séance 3 : (26 AVRIL 2017)

Le deuxième conte : Cendrillon de Charles Perrault

Nous avons utilisé la même méthode dans la compréhension de l'oral : la lecture du conte puis poser des questions de compréhension.

A-Compréhension de l'oral : (voir la première activité de compréhension de l'oral)

La pré-écoute :

Cette étape est la même procédure dans laquelle nous avons opté avec le premier conte de la petite fille aux allumettes d'Anderson.

L'écoute :

Cette étape se déroule comme d'habitude en trois phases :

1) la première écoute (Phase de compréhension globale)

Les questions :

1-Comment était la deuxième femme du gentilhomme ?

→ C'était la plus hautaine et la plus fière qu'on eut jamais vue.

2-Et ses filles ?

→ Elles étaient de son humeur et lui ressemblaient en tous choses.

3-Comment était la fille du gentilhomme ?

→ Elle était d'une douceur et d'une bonté sans exemple.

4-De quoi chargea t- elle la fille de son mari ?

→ Elle la chargea de nettoyer la vaisselle et les montées, de frotter la chambre de madame et celles de mesdemoiselles ses filles.

5-D'où lui venait le surnom de Culcendron ?

→ Le surnom de Culcendron lui venait du fait qu'elle s'asseyait dans les cendres, au coin de la cheminée.

6-Qu'avait elle pourtant de plus que ses sœurs ?

→ Elle était cent fois plus belle qu'elles.

7-Comment elle était la fin de Cendrillon ?

→ Sa fin était heureuse, car elle épousa avec le fils du roi, sa vie est devenue pleine de bonheur.

L'objectif de cette écoute est de mettre l'apprenant dans le bain, et qu'il peut faire le point sur ce conte.

2) La deuxième écoute (Phase de compréhension détaillée)

Les questions :

1-Pourquoi Cendrillon ne se plaignait pas à son père ?

→ Elle ne se plaignait pas à son père parce qu'il l'aurait grondée car sa femme le gouvernait entièrement.

2-Comment Cendrillon réagit-elle au départ de ses sœurs pour le bal ?

→ Une fois seule, elle se mit à pleurer.

3-Qui vint alors la réconforter ?

→ C'est sa marraine.

4-Que découvrit celle -ci ?

→ Elle découvrait que Cendrillon voulait aller au bal.

5-Que fait elle de la citrouille que Cendrillon est allée lui chercher ?

→ Elle la creusa, la frappa de sa baguette et la transforma en un magnifique carrosse tout doré.

6-Que manquait-il à Cendrillon pour aller au bal ?

→Il lui manquait une robe et des souliers.

7-Avant de partir, quelle recommandation lui fait sa marraine ?

→ Elle lui recommanda de ne pas passer minuit, car après tout reprendrait sa forme première.

8-Que promet alors Cendrillon ?

→ Elle promet de sortir du bal avant minuit.

9-Qui alla au bal le lendemain soir ?

→ Les deux sœurs, mais aussi Cendrillon.

10-Qu'oublia Cendrillon au cours de la soirée ?

→ Elle oublia la recommandation de sa marraine.

11-Que fit-elle au premier coup de minuit ?

→ Elle se leva et s'enfuit.

12-Que ramassa le jeune prince ?

→ Il ramassa la pantoufle de verre de Cendrillon.

13-Comment Cendrillon revint-elle à la maison ?

→ Elle revint à pieds ; essoufflée ; sans carrosse ; ni laquais et avec ses méchants habits.

14-Quel détail que le jeune prince semble très amoureux de la belle personne ?

→ Il n'a fait que regarder la pantoufle de verre pendant tout le reste du bal.

15-Qui épousera t-il ?

→ Il épousera celle dont le pied sera bien juste à la pantoufle.

16-A qui finalement alla la fine pantoufle de verre ?

→ Finalement, elle alla à Cendrillon.

17-Que put-on fêter au royaume quelques jours plus tard ?

→ On put fêter le mariage du jeune prince et de Cendrillon.

L'objectif de cette écoute est d'impliquer les apprenants et les pousser à interagir avec cette belle histoire.

3) La troisième écoute (phase d'expression orale) :

Pour cette phase, l'enseignant pose les questions suivantes :

1. Quel est votre avis sur le personnage principal de l'histoire ?
2. Racontez l'histoire à votre manière ?
3. Quelle est la morale de cette histoire ?

L'ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS :

Diagnostic des connaissances initiales des élèves

Dans cette première étape qui durait une heure et demi, sous une négociation active et efficace, nous avons trouvé que 80% d'apprenants qui ont pu trouvé la bonne réponse, et cette dernière était trop courte et simple (le conte est une histoire imaginaire), il subdivise en trois étapes : (Situation initiale, le déroulement des événements et enfin, situation finale)...etc.

Nous avons trouvé que la plupart des élèves sont intéressés par le conte, ils aiment écouter des contes en français, aussi, ils écoutent les mêmes contes en langue maternelle, et parfois, ils les achètent en les mettant dans les bibliothèques de la maison. Dans cette étape, en général, nous avons cherché la relation de ces apprenants avec cet outil pédagogique qui est le conte, et nous avons trouvé que la plupart d'eux 90% adorent ce moyen efficace qui aide à l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est un moyen de motivation pour eux.

Concernant la participation, nous avons trouvé que 80% d'apprenants ont compris nos questions et ont participé, donc ils étaient capable de répondre à ces questions, et la plupart c'était des filles, elles étaient plus actives que les garçons (voir l'annexe), car parmi ces derniers, il y'a juste 5 étudiants qui participent, et selon ce qu'elle a dit leur enseignante, les autres garçons ont des idées magnifiques, mais ils n'osent pas à participer à cause de la timidité et aussi la peur de tomber en erreurs.

Nous disons ici que le reste d'apprenants ont trouvé des difficultés à comprendre quelques questions, tel que la question : 6, 7, 10 en nous demandant des les reformuler, d'une autre manière claire et simple, et après cette reformulation, ils ont pu finalement répondre aux questions posés.

La compréhension de l'oral :

Séance 2 : Le premier conte : la petite fille aux allumettes

1- La première écoute (compréhension globale)

Pour cette activité, une seule lecture suffisait avec une explication de quelques mots difficiles tel que : grelotter, fêtards, éblouissante, gigantesque, épais, ...etc. Et 85% d'apprenants aient pu répondre à nos questions posées, mais les autres n'ont pas pu répondre à nos questions car ils ont trouvé des difficultés.

Dans cette étape, l'apprenant est devenu motivé grâce à l'histoire racontée, il partage ses idées avec son enseignant et ses camarades, dans une situation de communication qui règne dans la classe de FLE, et tous ca prouve que le conte est un moyen pédagogique très important, qui favorise l'écoute de l'apprenant, donc suscite sa compréhension.

Questions Nom-Prénom	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7
A. Bouthayna	+	+	+	-	+	+	+
A. Meriem	+	+	-	+	+	+	+
A. Aya	+	+	+	-	-	+	+
M. Ayoub	+	-	-	+	+	+	+
B. Ilyes	+	+	+	-	+	+	+
B. Mohamed	+	-	-	+	+	-	+
Ch. Nada	+	+	+	+	+	+	-
D. Ahmed	-	+	-	-	+	+	+
A. Farah	+	+	+	+	+	-	-
Gh. Salah	-	-	+	+	-	-	+
B. Ilyes	+	+	-	-	+	+	-
K. Nafaa	+	-	+	+	-	-	+
B.Lina	-	+	-	-	+	-	+
S. Malak	-	+	+	+	-	+	-
B.Meriem	+	+	+	-	+	+	+
M. Meriem	+	-	-	+	+	-	+
M. Nour	+	+	-	+	-	+	+
S. Fouad	+	+	+	+	+	+	-
T. Yacine	+	-	-	+	+	+	+
L.Zakariya	+	+	+	-	+	-	+

2- La deuxième écoute : (compréhension détaillée)

Cette étape se caractérise par un approfondissement dans les questions, donc la compréhension va être plus atteinte que celle de la première étape (la première écoute).

Dans cette compréhension détaillée, nous disons que 80% d'apprenants ont participé et ont répondu à la plupart des questions. Quant aux apprenants 15% qui ont demandé à leur enseignant de traduire quelques questions à la langue maternelle, tel

que la question : 2, 3, 14, après ce petit recours à la langue maternelle, ils ont pu répondre correctement aux questions.

Nous ajoutons que (5% d'apprenants) qui n'ont plus bougé et n'ont plus parlé, car ils ont le problème de la non communication et de la timidité, chose qui pousse l'enseignant de les encourager pour prendre la parole sans peur et pour démontrer leur place dans la classe de langue par la participation.

En général, les questions de cette deuxième écoute sont en détail, c'est pour ça que la plupart des apprenants ont pu comprendre tous ce que contient ce conte, car ce sont des questions successives qui touchent tous les actions constantes de l'histoire racontée.

Quelques apprenants 10% ont donné des réponses fausses, voire louches (voir l'annexe) mais l'enseignant a corrigé ces fautes et a éliminé cette ambiguïté en donnant à des apprenants des réponses claires et simples.

Nous pouvons dire que cette étape d'approfondissement a permis aux apprenants d'interagir forcément dans la classe et de prendre la parole pour répondre aux questions, et que le conte a joué un grand rôle dans la motivation des élèves, et surtout leur participation efficace pendant cette séance de compréhension.

Questions Nom/Prénom	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15
A.Bouthayna	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-
A. Meriem	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+
A. Aya	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+
M. Ayoub	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+
B. Ilyes	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	-
B. Mohamed	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+
Ch. Nada	+	-	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+
D. Ahmed	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	-	+	+	+
C. Farah	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+
Gh. Salah	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	-	-
D. Ilyes	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+
K. Nafaa	+	+	+	-	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	+
B.Lina	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-
S. Malak	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+
B.Meriem	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+
M. Meriem	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+
M. Nour	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+
S. Fouad	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-
T. Yacine	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+
L.Zakariya	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+

3- La troisième écoute : l'expression orale

Pour cette étape nous avons fait passer les apprenants au tableau pour répondre oralement à nos trois questions qui vont vérifier et contrôler leur compréhension du conte (la petite fille aux allumettes).

Parmi les apprenants qui ont pu bien exprimer et bien répondre à nos questions, il y a 80%, ils ont donné tous qui ont compris, en s'exprimant à l'oral, avec des phrases

simples, et en répondant aux questions : 1, 2, 3 : Faire la description physique et morale de l'Héroïne qui était la petite fille au allumettes (petite fille qui est belle, pauvre, sensible, malheureuse, tendre,.....), puis, raconter l'histoire à leur manière, et parmi ces apprenants, il y'a six qui étaient à la hauteur, ils résumaient l'histoire par leur propre style, nous citons : (Bouthayna, Ayoub, Salah Eddine, Meriem, Aya, Ilyes), en continuant leurs réponses par donner une petite morale à cette histoire étudiée(Le destin du patient est toujours bon, le bonheur n'est pas dans l'argent, mais dans l'amour et la tendresse,...)

Pour cette phase, on se base sur la grille d'évaluation de l'expression orale (voir annexe), et selon cette grille, les apprenants s'exprimaient avec :

Les critères linguistiques

1. Les idées des apprenants étaient toujours dans notre champ d'étude, elles étaient correctes, bien exprimées et bien organisées.
2. Le langage utilisé par les apprenants était simple : construire des phrases simples mais avec quelques petites erreurs au niveau de la conjugaison.
3. La structure grammaticale était correcte.

Les critères paralinguistiques

1. Utilisation des gestes et des mimiques lors de l'expression
2. Pauses et enchaînement
3. Attitude de l'apprenant en s'exprimant

La compréhension de l'oral

Séance 3 : Le deuxième conte (Cendrillon : Charles Perrault)

1- La première écoute (Compréhension globale)

Pour l'activité de compréhension de l'oral de ce conte, une seule lecture suffisait pour pouvoir répondre aux questions posées.

Comme pour le premier conte, la participation des apprenants se traduit par le fait que l'histoire est connue, magnifique et aimable par tout le monde, elle a attiré leur attention, ce qui les poussa à interagir. Le conte est attractif, favorise l'écoute, donc susciter la compréhension des élèves, c'est pour ça, on le considère comme un moyen de motivation efficace dans la classe de FLE.

Questions Nom-Prénom	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7
A. Bouthayna	+	+	+	+	+	+	+
A. Meriem	+	+	-	+	+	+	+
A. Aya	+	+	+	+	-	+	+
M. Ayoub	+	-	-	+	+	+	+
B. Ilyes	+	+	+	-	+	+	+
B. Mohamed	+	+	+	+	+	-	-
Ch. Nada	+	+	+	+	+	+	-
D. Ahmed	+	+	-	-	+	+	+
E. Farah	+	+	+	+	+	-	-
Gh. Salah	+	+	+	+	-	+	+
F. Ilyes	+	+	-	+	+	+	-
K. Nafaa	+	-	-	+	+	+	+
B.Lina	+	+	+	-	+	-	+
S. Malak	-	+	+	+	-	+	-
B.Meriem	+	+	+	+	+	+	+
M. Meriem	+	+	+	+	+	-	+
M. Nour	+	+	-	+	-	+	+
S. Fouad	+	+	+	+	+	+	-
T. Yacine	+	+	-	+	+	+	+
L.Zakariya	+	+	+	+	+	+	+

2- La deuxième écoute (compréhension détaillée)

D'après la grille d'évaluation (voir annexe), la deuxième écoute était plus dynamique, pleine de motivation et de participation.

La plupart des apprenants 90% ont été motivés, ils répondaient à nos questions d'une manière bonne et presque correcte, mais avec bien sur avec la commission de

quelques erreurs au niveau de la langue, chose qui pousse l'enseignant à corriger leurs erreurs au niveau de la prononciation.

Les apprenants étaient intéressés par les différentes actions de l'histoire qui se succèdent, ils aimaient l'histoire car sa fin était heureuse est pleine d'ambiance.

La diversité des questions autour de ce conte a permis la compréhension détaillée des élèves de ce conte, chose qui montre que le conte est une boîte à outil qui facilite le processus de l'Enseignement/ Apprentissage du FLE, et surtout la compréhension de l'oral.

Question Nom Prénom	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15	Q16	Q17
A.Bouthayna	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+
A. Meriem	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-
A. Aya	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+
M. Ayoub	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+
B. Ilyes	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-
B. Mohamed	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+
Ch. Nada	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-
D.Ahmed	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+
G. Farah	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+
Gh. Salah	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	+
H. Ilyes	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-
K. Nafaa	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+
B.Lina	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+
S. Malak	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+
B.Meriem	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-
M. Meriem	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+
M. Nour	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-
S. Fouad	-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+
T. Yacine	+	-	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	+	+	-	-
L.Zakariya	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+

3- La troisième écoute (expression orale)

Comme le cas du premier conte, nous avons fait passer quelques apprenants au tableau pour tester leur compréhension du conte (Cendrillon).

Les critères linguistiques

1. Les idées des apprenants étaient toujours dans notre champ d'étude, elles étaient correctes, bien exprimées et bien organisées.
2. Le langage utilisé par les apprenants était simple : construire des phrases simples mais avec quelques petites erreurs au niveau de la conjugaison.

3. La structure grammaticale était correcte.

Les critères paralinguistiques

1. Utilisation des gestes et des mimiques lors de l'expression
2. Pauses et enchaînement
3. Attitude de l'apprenant en s'exprimant

Conclusion

Ce chapitre pratique a permis de mettre en évidence la relation existante entre le conte, ce moyen pédagogique et la compréhension orale, en appliquant les différentes stratégies d'écoute. Ces dernières permettaient aux apprenants d'accéder au sens.

L'exploitation des deux contes « La petite fille aux allumettes de Hans Christian Anderson » et « Cendrillon de Charles Perrault » en les racontant oralement aux élèves à haute voix, nous a prouvé l'utilité de cette pratique, pour les jeunes apprenants en classe de langue.

L'analyse des deux activités de compréhension orale par le biais du conte, nous a amené à confirmer nos hypothèses qui voulaient mettre l'accent sur la contribution du conte à l'amélioration de compétence de compréhension orale en classe de FLE, ce qui conduit à améliorer l'oral en classe dans ces deux formes : compréhension et expression, chose qui contribue fortement à la réussite du processus de l'Enseignement/Apprentissage du FLE.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En se basant sur une question principale qui forme la problématique de notre recherche : En quoi le conte peut-il aider les apprenants à mieux comprendre à l'oral ?

Pour répondre à cette question, nous avons émis deux hypothèses : le conte permettrait à l'apprenant d'atteindre à un niveau plus élevé : de développer son langage, son vocabulaire, et aussi, d'arriver à mieux comprendre, puis ; à mieux s'exprimer à l'oral en français. Le conte activerait chez l'apprenant la faculté de l'écoute et favoriserait chez lui la culture de la communication, en donnant le goût pour l'apprentissage d'une langue étrangère à travers ses personnages et ses événements imaginaires et attractifs.

Pour réaliser notre travail, nous avons commencé par démontrer qu'est ce que la compréhension orale, en expliquant ses différentes stratégies et la manière d'enseigner cette compétence en classe de FLE, dans une atmosphère communicative en se basant sur l'écoute et les différents objectifs de cette activité.

Nous avons aussi parlé sur les types d'exercices et les différents outils pédagogiques de la compréhension orale et enfin, nous avons signalé aux objectifs de la compréhension orale.

Dans un deuxième temps, nous avons parlé sur la notion du conte, sa définition, ses principaux types avec des exemples, ses caractéristiques, ses repères temporels, sa structure générale, sa contribution à la communication, ses objectifs générales et pédagogiques et enfin la contribution de ce moyen pédagogique à améliorer la compréhension orale en classe de FLE.

Après tout cela, nous avons mené à une expérimentation sur terrain, dans notre troisième chapitre, dans ce dernier, nous avons présenté la démarche méthodologique suivie pour recueillir et traiter les différentes informations et les données collectées. Nous avons commencé ce chapitre par une petite présentation de l'établissement et du public que nous avons choisis afin de mener notre expérimentation. Puis nous avons rappelé les objectifs des activités que nous avons mis en place, ensuite, nous avons opté pour une méthode descriptive pour présenter le déroulement de l'expérimentation, et pour une méthode analytique pour analyser les résultats obtenus.

Pendant la réalisation de cette recherche, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses, en disant que : Le conte a joué son rôle dans l'amélioration de la compétence de compréhension orale en classe de FLE, chose qui mène vers la réussite du processus de l'enseignement/ apprentissage du FLE, en développant chez l'élève les différentes compétences telle que : la compétence linguistique, culturelle et communicative, par le biais du conte, en créant dans la classe une atmosphère pleine d'interaction, de participation et de motivation.

Pour conclure, nous disons que le conte a un impact purement positif sur l'amélioration de la compétence de la compréhension orale en classe de FLE , ce qui mène l'apprenant à être capable de comprendre les énoncés en français et tout ce qui est adressé à lui, et de maîtriser le français avec ses règles et sa prononciation.

Donc, le conte aide à l'apprentissage du français, sur les deux niveaux : l'oral et l'écrit, nous avons commencé par l'oral et non pas l'écrit, car les origines de ce concept viennent de la tradition orale, c'est pour cette raison, il est basé sur l'oral beaucoup plus que l'écrit.

Enfin, nous pouvons dire que nous avons pu confirmer nos hypothèses à travers notre expérimentation effectuée, et nous avons trouvé que le conte est un outil pédagogique très important, et son exploitation dans la classe de français langue étrangère reste toujours intéressante pour améliorer la compréhension des élèves à l'oral particulièrement, et pour mener à bon terme le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE généralement. Et tout cela montre que notre objectif de recherche était atteint grâce à l'expérimentation effectuée et réalisée.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références Bibliographiques

Ouvrages

- 1- BETTELHEIM, Bruno « *Psychanalyse des contes de fées* », Robert Laffont français, Paris, 1976
- 2- CULIOLI, Antoine « *Pour une linguistique de l'énonciation* » Opération et interprétation, Ophrys, 1990
- 3- CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » Paris, Pug, 2003
- 4- CYR, P.1998. Les stratégies d'apprentissage. Paris : Cle international
- 5- PORCHER. L « *Le français langue étrangère* » Hachette Education, CNDP/ Ressources formation, 1995
- 6- PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte*, ED Seuil, Paris, 1970
- 7- POPET, Anne, ROQUES, Evelyne « *Le conte au service de l'apprentissage de la langue* » Ed Retz, Paris, 2000.
- 8- TSOUNGUI Françoise « *le conte de la tradition africaine dans la classe du français* » CIFL-Edicef , Paris, 1986
- 9- LEBRE-PEYTARD M « *Décrire et découper la parole* »2, BELC, 1982
- 10- SIMENSON Michele, *Le conte populaire*, Paris, PUF, « littératures Modernes », 1984
- 11- Sadouni-Madagh Anissa , Bouzelboudjen Halim, Leffad Zahra. Manuel de Français, 2^{ème} année Moyenne, 2011-2012

Dictionnaires

- 1- Le Robert, *Dictionnaire de français*, Ed R. Le robert, Paris, 2005
- 2- *Nouveau dictionnaire de pédagogie et instruction primaire*. F. buisson. Hachette, Paris, 1911,
- 3- ROBERT, Jean Pierre. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Nouvelle édition revue et augmentée. Ed. Ophrys. (coll. L'essentiel français)

Articles

- 1- PARPETTE, Chantal.(2008). « *De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle* : « une relation à interroger » in les Cahiers de l'Acedle, n 5, Actes du colloque Acedle.P.222 p.219-232.(en ligne) URL<http://acedle.org/IMG/pdf/Parpette_Cah5-1.pdf>consulté le 12 AVRIL 2009,21 :20
- 2- FRANCOISE, Berdal-Masuy et Geneviève Briet « *Stratégies pour une écoute efficace* » in « Le français de demain : enjeux éducatifs et professionnels » colloque international 28-30 Octobre 2010 Sopfia, Université catholique de Louvain-la -Neuve Belgique pp.23-27, consulté le 13/4/2017,14 :30
- 3- FERROUKHI, k. 2009. « *La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^e année moyenne en Algérie* » in Synergies, pp.273-280, consulté le 15/4/2017, 18 :30
- 4- CARETTE, E. 2001 « *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère* » in le français dans le monde. Recherche et application. PP.128-132
- 5- DUCROT- Sylla, Jean Michel. *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* (en ligne) <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension/> consulté le 17/4/2017, 17 :40
- 6- BOURAYOU Abdel-Hamid, *les contes populaires algériens d'expression arabe*, in *Le conte de fée ou conte merveilleux, théories et définitions*, disponible sur1: <http://www.contemania.com/comprendre/definitions.htm>[consulté le : 20/04/2017, 21 :20
- 7- BOUDJELLAL, Amina, *Le conte à l'intersection du code écrit et de la tradition orale*, Université de Ouargla Algérie, N°4, disponible sur : <http://synergies.lib.uoelph.ca/article/view/1458/2432>, consulté le 8/4/2017, 20 :15
- 8- Elisa de MAURY, *Le conte outil pédagogique travail de création, d'écriture et d'oralité* proposé par Elisa De MAURY, conteuse, Courreil : elisa.demaury@free.fr, site : www.elisademaury.com, consulté le 26/4/2017, 20 :40

Thèses et mémoires

- 1- DUCROT, Jean-Michel « cité par » BOUGROUZ, wahida : *la bande Dessinée et l'apprentissage de l'oral dans une classe de FLE* (Cas des élèves de la 3^{ème} A.P) : Sous la direction de Melle BOUARI. Halima 2013, 2014(mémoire de Master)
- 2- MAACHE Malika, *la compréhension orale au collège, Vers l'appropriation d'une compétence de construction du sens à partir d'un message écouté*, mémoire de Magister Université de Sétif, promotion 2010
- 3- BOUBAKER Yasmina, *l'exploitation du conte en classe de FLE. Pour une amélioration de la compréhension et de l'expression orales chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne*, mémoire de Master, Université de Biskra, Promotion 2015/2016
- 4- DANIEL Nunes Oliveira, *Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe de 9^{ème} et 10^{ème}* Au lycée ABILIO DUARTE DE PALMAREJO : réalités et perspectives, Université de Cap-Vert, Septembre 2010, PP.43-44

Les sites Web

<http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5273/1/sf236.pdf>

http://www.lecture.org/revues_livres/actes_lectures/AL/AL63/AL63P24.html

http://ganj.irandoc.ac.ir/articles/download_sparse/542733

http://www.acgrenoble.fr/ien.annemasse2/IMG/pdf/Le_contes_a_l_ecole.pdf

<http://www.contemania.com/comprendre/definitions.htm>

Annexe

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen



Il faisait effroyablement froid ; il neigeait depuis le matin ; il faisait déjà sombre ; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue : elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus. Lorsqu'elle était sortie de chez elle le matin, elle avait eu de vieilles pantoufles beaucoup trop grandes pour elle. Aussi les perdit-elle lorsqu'elle eut à se sauver devant une file de voitures ; les voitures passées, elle chercha après ses chaussures ; un méchant gamin s'enfuyait, emportant en riant l'une des pantoufles ; l'autre avait été entièrement écrasée.

Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes : elle en tenait à la main un paquet. Mais, ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé ; par cet affreux temps, personne ne s'arrêtait pour considérer l'air suppliant de la petite qui faisait pitié. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes. Tremblante de froid et de faim, elle se trainait de rue en rue.



Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde. De toutes les fenêtres brillaient des lumières ; de presque toutes les maisons sortaient une délicieuse odeur, celle de l'oie, qu'on rôtissait pour le festin du soir : c'était la Saint Sylvestre. Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants.

Enfin, après avoir une dernière fois offert en vain son paquet d'allumettes, l'enfant aperçoit une encoignure entre deux maisons, dont l'une dépassait un peu l'autre. Harassée, elle s'y assied et s'y blottit, tirant à elle ses petits pieds : mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père la battrait



L'enfant avait ses petites menottes toutes transies. « Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule pour réchauffer mes doigts ? » C'est ce qu'elle fit. Quelle flamme merveilleuse c'était ! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre. La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit brusquement : le poêle disparut, et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.



Elle frotta une seconde allumette : la lueur se projetait sur la muraille qui de vint transparente. Derrière, la table était mise : elle était couverte d'une belle nappe

blanche, sur laquelle brillait une superbe vaisselle de porcelaine. Au milieu, s'étalait une magnifique oie rôtie, entourée de compote de pommes : et voilà que la bête se met en mouvement et, avec un couteau et une fourchette fixée dans sa poitrine, vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien : la flamme s'éteint.



L'enfant prend une troisième allumette, et elle se voit transportée près d'un arbre de Noël, splendide. Sur ses branches vertes, brillaient mille bougies de couleurs : de tous côtés, pendait une foule de merveilles. La petite étendit la main pour saisir la moins belle : l'allumette s'éteint. L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles : il y en a une qui se détache et qui redescend vers la terre, laissant une traînée de feu.



« Voilà quelqu'un qui va mourir », se dit la petite. Sa vieille grand-mère, le seul être qui l'avait aimée et chérie, et qui était morte il n'y avait pas longtemps, lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis.

Elle frotta encore une allumette : une grande clarté se répandit et, devant l'enfant, se tenait la vieille grand-mère.

« Grand-mère, s'écria la petite, grand-mère, emmène-moi. Oh ! Tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte : tu t'évanouras comme le poêle si chaud, le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël. Reste, je te prie, ou emporte moi. »



Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir la bonne grand-mère le plus longtemps possible. La grand mère prit la petite dans ses bras et elle la porta bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin : c'était devant le trône de Dieu.



Le lendemain matin, cependant, les passants trouvèrent dans l'encoignure le corps de la petite ; ses joues étaient rouges, elle semblait sourire ; elle était morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs. Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brulés d'un paquet d'allumettes.

« Quelle sottise ! dit un sans-cœur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? »

D'autres versèrent des larmes sur l'enfant ; c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, c'est qu'ils ignoraient

que, si elle avait bien souffert, elle goutait maintenant dans les bras de sa grand-mère la plus douce félicité.

Résumé

Il faisait effroyablement froid ; il neigeait depuis le matin ; il faisait déjà sombre ; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. Au milieu des rafales, par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue : elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus, elle portait des allumettes, mais ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé par cet affreux temps. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumette tremblante de froid et de faim, elle se trainait de rue en rue.

Des flocons de neige tombaient ; de toutes les fenêtres brillaient des lumières ; de presque toutes les maisons sortait une délicieuse odeur, celle de l'oie rôtie, c'était le plat traditionnel de la Saint-Sylvestre.

Enfin, après avoir une dernière fois offert en vain son paquet d'allumette, l'enfant aperçoit une encoignure entre deux maisons, elle s'y assied et s'y blottit, mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père la battrait.

L'enfant alluma sa première allumette pour se réchauffer, soudain, il apparait une flamme merveilleuse et il sembla tout à coup à elle qu'elle se trouvait devant un grand poêle en fonte, décoré d'ornements en cuivre. Elle s'approcha pour se réchauffer mais la flamme s'éteignit et le poêle disparu.

Elle se dépêcha de frotter une deuxième allumette, la lueur éclaira le mur de la maison, une gigantesque salle à manger dressé pour la fête de Noël apparut, au milieu de la table à manger, s'étalait une magnifique oie rôtie, et voila que la bête se met en mouvement, et avec un couteau et une fourchette fixés dans sa poitrine, vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien : la flamme s'éteint.

Elle en frotta une troisième et aussitôt elle se vit assise sous un magnifique sapin de Noël couvert de bougies et plein de cadeaux de tous côtés, la petite étendit la main pour saisir la moins belle : l'allumette s'éteint et l'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles : il y en a une qui se détache et qui redescend vers

la terre, laissant une trainée de feu. La fille pensait que quelqu'un qui va mourir, car, avant, sa grand-mère morte lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté, une âme monte vers le paradis.

En pensant très fort à sa grand-mère qui était au ciel, la petite fille frotta une autre allumette ; Il se fait alors une grande lumière. Et dans cette lumière la petite fille reconnut sa grand-mère.

"Grand-mère ! s'écria la petite, grand-mère ! Emmène-moi car lorsque l'allumette s'éteindra, tu disparaîtras comme le feu, comme l'oie et comme le bel arbre de Noël"

La petite s'empressa de frotter tout le reste du paquet. Pour voir sa grand-mère le plus longtemps possible. La grand-mère prit sa petite dans ses bras avec une grande sourire, et elle la porta bien haut, c'était devant le trône de Dieu, elle s'envola heureuse.

Le lendemain matin, les passants trouvèrent la petite morte de froid, ses joues étaient rouges et elle semblait sourire.

« Quelle sottise ! dit un sans cœur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? »

D'autres versèrent des larmes sur l'enfant ; c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, ils ignorent que, même si elle avait bien souffert, elle goûtait maintenant dans les bras de sa grand-mère la plus douce félicité.

CENDRILLON

Charles Perrault



Il était une fois Gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eut jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses.

La marie avait de son côté une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple ; elle tenait cela de sa Mère, qui était la meilleure personne du monde.

Les noces ne furent pas plus tôt faites, que la belle mère fit éclater sa mauvaise humeur ; elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus viles occupations de la Maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de Madame, et celles de Mesdemoiselles ses filles ; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paille, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées, où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête.

La pauvre fille souffrait tout avec patience, et n'osait s'en plaindre à son père qui l'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'allait mettre en coin de la cheminée, et s'asseoir dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément dans le logis Cucendron. La cadette, qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait Cendrillon ; cependant

Cendrillon, avec ses méchants habits, ne laissait pas d'être cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtues très magnifiquement.



Il arriva que le fils du Roi donna un bal, et qu'il en pria toutes les personnes de qualités : nos deux Demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le pays.

Les voila bien aises et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient le mieux ; nouvelle peine pour Cendrillon, car c'était elle qui repassait le linge de ses sœurs et qui godronnait leurs manchettes. On ne parlait que de la manière dont on s'habillerait. « Moi, dit l'ainée, je mettrai mon habit de velours rouge et ma garniture d'Angleterre.

-Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire ; mais en récompense, je mettrai mon manteau à fleurs d'or, et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes. »

On envoya quérir la bonne coiffeuse, pour dresser les cornettes à deux rangs, et on fit acheter des mouches de la bonne Faiseuse : elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait le gout bon. Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s'offrit même à les coiffer ; ce qu'elles voulurent bien. En les coiffant, elles lui disaient : « Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal ?

-Hélas, Mesdemoiselles, vous vous moquez de moi, ce n'est pas là ce qu'il me faut.

-Tu as raison, on rirait bien si on voyait un Cucendron aller au bal. »

Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers ; mais elle était bonne, et elle les coiffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles

étaient transportées de joie. On rompit plus de douze lacets à force de les serrer pour leur rendre la taille plus menue, et elles étaient toujours devant leur miroir.

Enfin l'heureux jour arriva, on partit, et Cendrillon les suivit des yeux le plus longtemps qu'elle put ; lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa Marraine ? qui la vit toute en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. « Je voudrais bien...je voudrais bien... »

Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever. Sa Marraine ? Qui était Fée, lui dit : « Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ?

-Hélas oui, dit Cendrillon en soupirant.

-Hé bien, seras-tu bonne fille ? dit sa Marraine, je t'y ferai aller. »

Elle la mena dans sa chambre, et lui dit : « Va dans le jardin et apporte- moi une citrouille. » Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa Marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille la pourrait faire aller au Bal. Sa Marraine la creusa, et n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré.



Ensuite elle alla regarder dans sa sourcière, ou elle trouva six souris toutes en vie ; elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la sourcière, et à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval ; ce qui fit un bel attelage de six chevaux, d'un beau gris de souris pommelée.

Comme elle était en peine de quoi elle ferait un Cocher : « Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a point quelque rat dans la ratière, nous en ferons un Cocher.

-Tu as raison, dit sa Marraine, va voir. »

Cendrillon lui apporta la ratière, ou il y avait trois gros rats. La Fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maitresse barbe, et l'ayant touché, il fut changé en un gros Cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues.

Ensuite elle lui dit : « Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir, apporte-les moi. » Elle ne les eut pas plus tôt apportés que la Marraine les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse avec leurs habits chamarrés, et qui s'y tenaient attachés, comme s'ils n'eussent fait autre chose toute leur vie.



La Fée dit alors à Cendrillon : « Hé bien, voila de quoi aller au bal, n'es-tu pas bien aise ?

-oui, mais est-ce que j'irai comme cela avec mes vilains habits ? »

Sa Marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits de drap d'or et d'argent tout chamarrés de pierreries ; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde.

Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse ; mais sa Marraine lui recommanda sur toutes choses de ne pas passer minuit, l'avertissant que si elle demeurait au Bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses vieux habits reprendraient leur première forme. Elle promit à sa Marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du Bal avant minuit.

Elle part, ne se sentant pas de joie. Le Fils du Roi, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver une grande princesse qu'on ne connaissait point, courut la recevoir ; il lui donna la main à la descente du carrosse, et la mena dans la salle où était la compagnie. Il se fit alors un grand silence ; on cessa de danser, et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue. On n'entendait qu'un bruit confus : « Ah, qu'elle est belle ! »

Le roi même, tout vieux qu'il était, ne laissait pas de la regarder, et de dire tout bas à la Reine qu'il y avait longtemps qu'il n'avait vu une si belle et si aimable personne. Toutes les Dames étaient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir dès le lendemain de semblables, pourvu qu'il se trouvât des étoffes assez belles, et des ouvriers assez habiles. Le Fils du Roi la mit à la place la plus honorables, et ensuite la prit pour la mener danser. Elle dansa avec tant de grâce, qu'on l'admira encore davantage.



On apporta une fort belle collation, dont le jeune Prince ne mangea point, tant il était occupé à la considérer. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs, et leur fit mille honnêtetés : elle leur fit part des oranges et des citrons que le Prince lui avait donnés, ce qui les étonna fort, car elles ne la connaissaient point.

Lorsqu'elles causaient ainsi, Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts : elle fit aussitôt une grande révérence à la compagnie, et s'en alla trouver sa Marraine, et après l'avoir remerciée, elle lui dit qu'elle souhaiterait bien aller encore le lendemain au Bal, parce que le Fils du Roi l'en avait priée.

Comme elle était occupée à raconter à sa Marraine tout ce qui s'était passé au Bal, les deux sœurs heurtèrent à la porte ; Cendrillon leur alla ouvrir. « Que vous êtes longtemps à revenir ! » leur dit-elle en baillant, en se frottant les yeux, et en s'étendant comme si elle n'eut fait que de se réveiller ; elle n'avait cependant pas eu envie de dormir depuis qu'elles s'étaient quittées. « Si tu étais venue au Bal, lui dit une de ses sœurs, tu ne t'y serais pas ennuyée : il y est venu la plus belle Princesse, la

plus belle qu'on puisse jamais voir ; elle nous a fait mille civilités, elle nous a donné des oranges et des citrons. »

Cendrillon ne se sentait pas de joie : elle leur demanda le nom de cette Princesse ; mais elles lui répondirent qu'on ne la connaissait pas, que le Fils du Roi en était fort en peine, et qu'il donnerait toutes choses au monde pour savoir qui elle était. Cendrillon sourit et leur dit : « Elle était donc bien belle ? Mon Dieu, que vous êtes heureuses, ne pourrais-je point la voir ? Hélas ! Mademoiselle Javotte, Prêtez-moi votre habit jaune que vous mettez tous les jours.

-Vraiment, dit Mademoiselle Javotte, je suis de cet avis ! Prêtez votre habit à un vilain Cucendron comme cela : il faudrait que je fusse bien folle. »

Cendrillon s'attendait bien à ce refus, et elle en fut bien aise, car elle aurait été grandement embarrassée si sa sœur eut bien voulu lui prêter son habit.

Le lendemain, les deux sœurs furent au Bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. Le Fils du Roi fut toujours auprès d'elle, et ne cessa de lui conter des douceurs ; la jeune Demoiselle ne s'ennuyait point, et oublia ce que sa Marraine lui avait recommandé ; de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait pas qu'il fut encore onze heures : elle se leva et s'enfuit aussi légèrement qu'aurait fait une biche.



Le prince la suivit, mais il ne put l'attraper ; elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le Prince ramassa bien soigneusement. Cendrillon arriva chez elle bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits, rien ne lui étant resté de toute sa magnificence qu'une de ses petites pantoufles, la pareille de celle qu'elle avait laissé tomber.

On demanda aux Gardes de la porte du Palais s'ils n'avaient point vu sortir une Princesse ; ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne, qu'une jeune fille fort mal vêtue, et qui avait plus l'air d'une Paysanne que d'une Demoiselle.

Quand ses deux sœurs revinrent du Bal, Cendrillon leur demanda si elles s'étaient encore bien diverties, et si la belle Dame y avait été ; elles lui dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie lorsque minuit avait sonné, et si promptement qu'elle avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre, la plus jolie du monde ; que le fils du Roi l'avait ramassée, et qu'il n'avait fait que la regarder pendant tout le reste du Bal, et qu'assurément il était fort amoureux de la belle personne à qui appartenait la petite pantoufle.

Elles dirent vrai, car peu de jours après ; le fils du Roi fit publier à son de trompe qu'il épouserait celle dont le pied serait bien juste à la pantoufle.

On commença à l'essayer aux princesses, ensuite aux Duchesses, et à toute la cour, mais inutilement. On l'apporta chez les deux sœurs, qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pieds dans la pantoufle, mais elles ne purent en venir à bout.

Cendrillon qui les regardait, et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant : « Que je voie si elle ne me serait pas bonne ! » Ses sœurs se mirent à rire et à se moquer d'elle. Le Gentilhomme qui faisait l'essai de la pantoufle ayant regardé attentivement Cendrillon, et la trouvant fort belle, dit que cela était juste, et qu'il avait ordre de l'essayer à toutes les filles.

Il fit asseoir Cendrillon, et approchant la pantoufle de son petit pied, il vit qu'elle y entra sans peine, et qu'elle y était juste comme de cire. L'étonnement des deux sœurs fut grand, mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle qu'elle mit à son pied. La-dessus arriva la Marraïne, qui ayant donné un coup de sa baguette sur les habits de Cendrillon, les fit devenir encore plus magnifique que tous les autres.



Alors ses deux sœurs la reconnurent pour la belle personne qu'elle avaient vue au Bal. Elles se jetèrent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avaient fait souffrir.

Cendrillon les releva, et leur dit, en les embrassant, qu'elle leur pardonnait de bon cœur, et qu'elle les priait de l'aimer bien toujours.

On la mena chez le jeune Prince, parée comme elle était : il la trouva encore plus belle que jamais, et peu de jours après, il l'épousa.

Cendrillon, qui était aussi bonne que belle, fit loger ses deux sœurs au Palais, et les maria dès le jour même à deux grands Seigneurs de la cour.



Résumé

Il était une fois, un Gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eut jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses.

Le Mari avait de son côté une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple ; elle tenait cela à sa mère, qui était la meilleure personne du monde.

La Belle mère la chargea des plus viles occupations de la Maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de Madame, et celle de Mesdemoiselles ses filles ; elle couchait dans un grenier, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres magnifiques.

La pauvre fille souffrait tout avec patience, et n'osait s'en plaindre à son père qui l'aurait grondée, parce que sa femme le gouvernait entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'allait s'asseoir dans les cendres, au coin de la cheminée, ce qui faisait qu'on l'appelait dans le logis Cucendron. La cadette, qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait Cendrillon ; cependant Cendrillon, avec ses méchants habits, était toujours la plus belle cent fois que ses sœurs, quoique vêtues très magnifiquement.

Il arriva que le fils du Roi donna un bal, et qu'il en pria toutes les personnes de qualités : nos deux Demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le Pays. Elles choisissaient les plus beaux vêtements et les plus belles coiffures pour aller au bal.

Enfin l'heureux jour arriva, on partit, Cendrillon les suivit avec ses yeux pleines de larmes ; lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer.

Soudain, Cendrillon entendit une voix. C'était sa marraine la Fée, qui lui dit : "Sèche tes larmes, tu iras au bal, je te le promets, n'oublies pas que j'ai un pouvoir magique" . Et d'un coup de baguette, elle transforma une citrouille en un élégant carrosse tout doré, les six souris en six chevaux ; le rat en un élégant Cocher et les six lézards en six laquais.

Mais Cendrillon était triste de se voir si mal vêtue, car il lui manquait une robe et des soliers. Un autre coup de baguette magique, et apparurent de magnifiques pantoufles

de verre. Pui la fée changea la vieille robe de Cendrillon en une belle robe de bal. Quand Cendrillon fut prête, la Fée lui donna un avertissement... Sois de retour ici à minuit sonnant... Car après minuit tout reviendra comme avant, et Cendrillon promit à sa Marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du Bal avant minuit, et la carrosse partit vers le château.

Sitôt que Cendrillon apparut au palais du Roi, le Prince sut que c'était elle qu'il attendait. La musique commença et le prince l'invita à danser. Ils dansèrent toute la soirée. Le cœur de Cendrillon chantait de joie. Après, elle entendit sonner onze heures trois quarts : elle s'en alla plus vite qu'elle put à sa maison et elle alla trouver sa Marraine, et après l'avoir remerciée, elle lui dit qu'elle souhaiterait bien aller encore le lendemain au Bal, parce que le Fils du Roi l'en avait priée.

Le lendemain soir, Cendrillon alla pour la deuxième fois au bal avec ses sœurs, Le fils du Roi fut toujours auprès d'elle, et ne cessa de lui conter des douceurs. Cendrillon oublia l'avertissement de sa Marraine ; de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, elle se leva et s'enfuit. Le prince voulut l'empêcher de partir, mais Cendrillon était déjà sortie de la salle de bal et, sans s'apercevoir qu'elle perdait une de ses pantoufles de verre que le Fils du Roi l'avait ramassée, et qu'il n'avait fait que la regarder pendant tout le reste du bal, elle avait bondit dans son carrosse, qui la ramena chez-elle en toute hâte. Le dernier coup de minuit venait à peine de sonner que tout redevint comme avant : Cendrillon revint à la maison à pieds, essoufflée, sans carrosse, ni laquais, ni Couches, ni chevaux et avec ses méchants habits. Tout sauf l'autre pantoufle de verre qu'elle put conserver en souvenir de cette merveilleuse soirée.

Le père du Roi avec l'approbation de la Reine donna ordre de faire essayer la pantoufle perdue à toutes les filles du Royaume, disant que le fils du Roi épousera la fille à laquelle alla la fine pantoufle de verre, il demanda qu'on ramène au Palais royal celle qui pourrait la chausser. Au hasard de ces recherches. Le prince arriva à la demeure de Cendrillon, ses sœurs essayèrent la pantoufle mais leurs pieds étaient trop grands. Le prince allait partir quand Cendrillon demanda de chausser la pantoufle de verre. Sa marraine la Fée apparut et d'un dernier coup de baguette transforma Cendrillon en une princesse. Le prince qui était amoureux, la demanda en

mariage, Le Roi et la Reine étaient très heureux. Cendrillon et le Prince vécurent une vie pleine de bonheur.

Questions Nom-Prénom	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7
A. Bouthayna							
A. Meriem							
A. Aya							
M. Ayoub							
B. Ilyes							
B. Mohamed							
Ch. Nada							
D. Ahmed							
I. Farah							
Gh. Salah							
J. Ilyes							
K. Nafaa							
B.Lina							
S. Malak							
B.Meriem							
M. Meriem							
M. Nour							
S. Fouad							
T. Yacine							
L.Zakariya							

Grille d'évaluation de la compréhension globale

Questions Nom/Prénom	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15
A. Bouthayna															
A. Meriem															
A. Aya															
M. Ayoub															
B. Ilyes															
B. Mohamed															
Ch. Nada															
D. Ahmed															
K. Farah															
Gh. Salah															
L. Ilyes															
K. Nafaa															
B.lina															
S. Malak															
B.Meriem															
M.meriem															
M. Nour															
S. Fouad															
T. Yacine															
L.zakariya															

Grille d'évaluation de la compréhension détaillée

Question Nom Prénom	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15	Q16	Q17
A.Bouthayna																	
A. Meriem																	
A. Aya																	
M. Ayoub																	
B. Ilyes																	
B. Mohamed																	
Ch. Nada																	
D.Ahmed																	
M. Farah																	
Gh. Salah																	
N. Ilyes																	
K. Nafaa																	
B.Lina																	
S. Malak																	
B.Meriem																	
M. Meriem																	
M. Nour																	
S. Fouad																	
T. Yacine																	
L.Zakariya																	

Grille d'évaluation de la compréhension détaillée

	Critères linguistiques			Critères paralinguistiques		
	Expression Des idées	Cohérence des idées	Correction De la langue	Emploi du gestuel	Pauses et enchaîne- ments	Attitude de l'apprenant en s'exprimant
A. Bouthayna						
A. Meriem						
A. Aya						
M. Ayoub						
B. Ilyes						
B. Mohamed						
Ch. Nada						
D. Ahmed						
O. Farah						
Gh. Salah						
P. Ilyes						
K. Nafaa						
B.Lina						
S. Malak						
B.Meriem						
M. Meriem						
M. Nour						
S. Fouad						
T. Yacine						
L.Zakariya						

Grille d'évaluation de l'expression orale

Résumé

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, il est nécessaire de pratiquer les activités de la compréhension de l'oral qui aident au développement des capacités intellectuelles des apprenants, d'après le pouvoir d'accès au sens qui ne se réalise qu'à travers l'exploitation des différents outils pédagogiques qui participent à l'amélioration de la compétence de la compréhension orale des élèves. Parmi ces outils, il y'a le conte qui est considéré comme un moyen de motivation efficace pour les élèves, qui éveille l'esprit de réflexion et de créativité chez eux. Cet outil pédagogique doit être exploité par l'enseignant qui prend le rôle d'un conteur ou lecteur, et l'apprenant qui prend le rôle d'un auditeur, dans la classe.

Ainsi, notre recherche se veut une réponse au questionnement qui s'interroge sur l'impact du conte sur l'amélioration de la compétence de compréhension de l'oral chez les apprenants en classe de FLE. Comment, il contribue généralement à la réussite du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Les mots clés : Enseignement/Apprentissage, FLE, impact, compétence, compréhension de l'oral, conte, amélioration.

ملخص

في مجال تعليم و تعلم الفرنسية اللغة الفرنسية الأجنبية، انه من الضروري ممارسة نشاطات الفهم الشفهي التي تساعد على تطوير القدرات العقلية للتلاميذ، و هذا من خلال القدرة على الوصول إلى المعنى، الذي لا يتحقق إلا من خلال استثمار مختلف الوسائل البيداغوجية التي تشارك في تحسين كفاءة الفهم الشفهي للتلاميذ، و من بين هذه الوسائل القصة التي تعتبر كوسيلة تحفيز فعالة للتلاميذ و التي توظف روح التفكير و الإبداع فيهم .

هذه الوسيلة البيداغوجية يجب أن تستثمر من طرف الأستاذ الذي يتخذ دور الراوي أو القارئ و التلميذ الذي يتخذ دور المستمع في القسم .

بحثنا في النهاية يستدعي جوابا يخدم الإشكالية المطروحة التي تبحث عن دور و تأثير القصة في تحسين كفاءة الفهم الشفهي لدى التلاميذ في قسم اللغة الفرنسية أي كيف تساهم بصفة عامة في إنجاح عملية تعليم و تعلم اللغة الفرنسية

الكلمات المفتاحية

تعليم/تعلم لغة فرنسية أجنبية تأثير، تحسين، كفاءة، الفهم الشفهي، قصة، تحفيز معلم/تلميذ